55e année – Numero 33

Montreal, Mercredi, 18 Octobre 1882

Deux cents le numero

La Minerve

PUBLIEE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE LA MINERVE - JOSEPH TASSÉ, DIRECTEUR

ABONNEMENTS

VILLE	$6.00 d'avance
CAMPAGNE :	$5.00
ETATS-UNIS :	$5.00

ANNONCES

Par ligne, 1ère insertion,	10 cents
insertion subséquente,	5 cents

A long terme, conditions spéciales

BULLETIN

Le choléra a fait son apparition à Matamoras, Mexique.

Un immense feu de prairie ravage depuis deux ou trois jours le Dakota.

Soixante-dix cas nouveaux de fièvre jaune et trois décès, lundi, à Pensacola, Floride.

Les Etats-Unis ont exporté pour $24,506,000 de céréales en septembre dernier, contre $10,947,000 en septembre 1881.

Le congrès international pour la protection des télégraphes sous-marins a tenu sa première séance lundi, à Paris, sous la présidence de M. Cochery.

On a découvert qu'il se commettait des atrocités sans nom, au Caire, sous le gouvernement du *libéral* Arabi Pacha, l'amour des libéràtres du monde entier. On torturait les prisonniers "comme du temps de l'Inquisition," dit le télégraphe.

Que ne diraient pas les libéràtres admirateurs d'Arabi, si on allait maintenant traiter ce grand apôtre des "idées modernes," non pas comme il a lui-même traité les autres, mais conformément aux lois "modernes" de la guerre.

La Conférence Nationale d'Irlande, qui doit remplacer la *Land League*, s'est réunie hier, sous la présidence de M. Parnell. M. Egan, trésorier de la *Land League*, a rendu ses comptes. Il a dépensé £50,000 pour venir en aide à 18,000 fermiers évincés, £15,000 pour soutenir des procès, et £148,000 pour les différentes œuvres de la Ligue. Il reste en caisse un excédant de £32,000.

La réunion était des plus imposantes. Il y avait plusieurs députés, le lord-maire de Dublin et nombre d'autres personnages importants. La Conférence Nationale est, de ce moment, substituée à la *Land League*. On croit qu'elle tiendra une conduite plus mesurée, mais non moins efficace que la Ligue.

Petite Gazette

LES VIGNES BEACONSFIELD—MM. Geo. F. Gallagher et Cie ont commencé à expédier leurs plants de vignes pour la saison d'automne.

POUR LES PIQURES D'INSECTES, de scorpions, de scolopendres, et les morsures des insectes à venin, appliquez sur la plaie un linge bien humecté de Pain-Killer et laissez-le jusqu'à ce que la douleur cesse. Il est bon aussi de prendre ce remède intérieurement.

AFFICHES—Une bouteille d'amers préparés par soi-même avec les "Amers Indigènes" (qui se vendent partout à 25 cts le paquet) ne revient qu'à 6 ou 8 centins au lieu d'une piastre.

Histoire des Canadiens-Français.—Nous avons l'honneur d'annoncer que le premier volume de cet ouvrage important, qui traite de l'arrivée des Français sur ce continent, est maintenant publié, et nous invitons respectueusement le public à l'examiner, en même temps, que nous aimons à faire connaître avec quelle faveur il a été reçu des souscripteurs.

Les admirateurs de l'ouvrage voudront bien l'encourager en le recommandant à leurs amis.

WILSON CIE,
No. 89 rue Saint-Jacques.

GRANDE VENTE DE PELLETERIES—Avec l'exposition, commence une grande vente de pelleteries sur la rue Sainte Catherine, chez MM. Chs Desjardins et Cie. Il faut aller voir cet immense magasin, rempli de tout ce qu'il y a de plus beau en fourrures. Nous engageons tous les étrangers et nos lecteurs en particulier à faire une visite chez MM. Chs Desjardins et Cie, Nos 637 et 639, rue Sainte Catherine, s'ils ont besoin de pelleteries.

On peut voir l'annonce de cette maison recommandable sur la 3ème page du journal.

LES ÉLÉGANTS SONT INVITÉS—Au magasin de MM. J. W. Lamontagne et Cie, rue Saint-Laurent, vous pourrez avoir une splendide paire de pantalons des mieux coupés.

CERTIFICAT—Nous, soussignés, certifions avoir employé le Sirop de Mérisier composé pour nous et nos enfants, et les résultats ont été si bienfaisants que depuis ce temps nous n'usons d'aucun autre. C'est avec plaisir que nous pouvons le recommander au public. Ainsi, monsieur, veuillez accepter nos remerciements les plus sincères. Mme J. B. Bergeron, Mme P. Bergeron.

AMERS ECONOMIQUES—Un paquet de 25cts d'Amers Indigènes", en vente partout dans la Puissance, fait trois ou quatre grandes bouteilles d'amers très concentrés, et très effectifs comme digestif tonique et fortifiant. C'est le grand remède du jour pour l'estomac.

COCOA DE EPPS—C'est une boisson agréable au goût et appelée à rendre des services éminents à la santé. M. Epps, après une étude sérieuse et approfondie des lois de la nature qui régissent la digestion et la nutrition, a découvert les qualités du cocoa, et inventé un breuvage destiné à nous sauver de beaucoup de comptes de médecins, qui sont toujours dispendieux. C'est par l'emploi judicieux de tels médicaments indispensables en temps de diète qu'on peut donner à toute constitution menacée une force suffisante pour la mettre à l'abri de toute tendance à la maladie.

« Nous sommes menacés d'une foule de maladies qui cherchent chez nous un point faible où nous attaquer. Nous pouvons éviter beaucoup de malheurs en veillant à notre constitution et à la pureté du sang."—*Gazette du Service Civil.*

Le Cocoa de Epps se prépare simplement avec de l'eau ou du lait et se vend par paquets ou dans des pots en ferblanc, avec une étiquette "James Epps et Cie, pharmaciens homéopathiques, Londres, Angleterre." M. Epps prépare aussi de l'essence de chocolat pour le repas du soir. 277am

ASSORTIMENT DE MERCERIES—L'assortiment de merceries de MM. J. W. Lamontagne et Cie est maintenant au complet, dans les derniers goûts et à des prix raisonnables. Rue Saint-Laurent.

M. Denis—Tout en remerciant ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qu'il en a reçu ce printemps, aime à leur annoncer, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de blanc de plomb, tapisseries, bordures, vernis de toutes sortes, etc.

BON A BOIRE—Voulez-vous un breuvage rafraîchissant, demandez "La Poudre effervescente de Citron" de Gardner.—J. GARDNER, chimiste, 54 rue Saint Radegonde.

NOUVELLE IMPORTANTE—Nous venons de recevoir un assortiment considérable de bijouteries, marchandises de fantaisies, et de joujoux pour enfants. Le tout importé de New-York. Les étrangers actuellement en cette ville feront bien d'aller visiter ce magasin avant d'aller ailleurs, car ils trouveront tout ce qui leur plaira.

Le magasin de 5 et 10 centins.

JOS. B. GIGUÈRE, 442, rue Saint-Joseph, coin de la rue Versaille—M. Giguère, tout en remerciant sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour, a l'honneur d'annoncer qu'il vient de recevoir 41 petits octaves de vins de messe de 11 gallons chacun, importés spécialement pour les messieurs du clergé, pour les médecins et les familles. Il donnera un escompte de 15 cts par gallon à ceux qui achèteront un de ses octaves. Le prix est de $1.75 par gallon comme par le passé.

AUX INVENTEURS—M. J. A. Rennie annonce qu'il a dissous la société qui existait entre lui et M. R. A. Kellond, et qu'il a ouvert un bureau au No 214 rue Saint Jacques. M. Rennie est prêt à solliciter l'obtention de brevets d'invention dans tous les pays où on les accorde, et à faire toutes transactions qui s'y rapportent.

Marques de commerce, dessins et droits d'auteurs obtenus.—J. A. RENNIE, solliciteur et expert, 214 rue Saint Jacques.

UNE VISITE SOLLICITÉE—MM. J. W. Lamontagne et Cie, invitent le public à visiter leur assortiment d'étoffes d'automne et d'hiver, pour habillements, dont ils ont un choix varié.

Ces messieurs sont certains de satisfaire leurs pratiques si l'on veut bien leur donner une chance. Rue Saint-Laurent.

"ROUGH ON RATS"—Chasse les rats, souris, coquerelles, mouches, fourmis, bêtes, punaises, suisses, taupes, 15 cts. Chez les droguistes.

Avis aux communautés—M. Denis vient de recevoir, de Marseilles (France,) la première qualité d'huile d'olive garantie pour usage de lampions, et aussi pour salade. Les communautés des villes et de la campagne seront sûres qu'en achetant de cette huile, et en faisant usage elles pourront en juger encore mieux par elles-mêmes.

Un pédicure—Le Dr L. Harris, qui compte aujourd'hui 22 années d'expérience, enlève pour 25 cts un corps, sans faire éprouver de douleur ou provoquer d'hémorragie. Il guérit aussi des oignons, ongles incarnés, engelures, durillons, etc., etc. Son bureau est au No 722, rue Craig, près de la place Victoria. Visites à domicile pour les dames et les messieurs.

Pelleteries—Nous attirons l'attention de nos lecteurs et du public en général, sur le magnifique assortiment de fourrures, pelleteries, etc., qui sont étalées au magasin de MM. Lorge et Cie, No. 21 rue Saint-Laurent. Cette maison existe depuis 1852. Elle s'est fait une bonne réputation par ses ventes rapides et les profits légers qu'elle réalise. Nous pensons que ces titres sont de nature à assurer leur succès pour l'avenir.

L'AYER'S HAIR VIGOR rend aux cheveux devenus gris ou fanés leur couleur naturelle, brune, blonde, chataine ou rousse. Il adoucit le cuir chevelu en le nettoyant et en lui donnant une action saine.

Il enlève les pellicules et guérit les affections causées par l'excédant des humeurs. Il arrête la chute des cheveux, et produit une nouvelle croissance dans tous les cas où les follicules ne sont pas détruites et où les glandes n'ont pas été affectées.

Les effets en sont incomparables sur les chevelures faibles ou maladives, et quelques applications suffisent pour leur rendre le brillant et la vigueur de la jeunesse.

Sûr et inoffensif dans son emploi, l'AYER'S HAIR VIGOR est sans rival pour la chevelure et spécialement estimé pour le lustre doux et la richesse du ton qu'il donne aux cheveux. Il ne renferme ni huile, ni teinture, et ne se déteint pas sur la toile ; de plus, il adhère longtemps aux cheveux, auxquels il conserve la fraîcheur et la force.

Préparé par le DR J. C. AYER & CIE, LOWELL, MASS., E. U., chimistes pratiques et analytiques.

EN VENTE chez tous les pharmaciens.

La Phosphatine—Aux médecins et à tous les intéressés !

La phosphatine, ou le soutien du système nerveux, est un composé d'éléments où le phosphate domine et qui a été préparé d'après tous les principes de la science, par le professeur Austin, M. D., de Boston, Mass. Ce remède guérit la consomption, le mal de tête et les affections nerveuses, les étourdissements, la névralgie enfin toute maladie provoquant l'affaiblissement du système.

La phosphatine n'est pas un remède dans le sens du mot, c'est une préparation nutritive, ne contenant aucun poison végétal ou minéral, aucun opium, narcotique ou stimulant, mais simplement les éléments phosphatiques ou gastriques qui entrent dans notre nourriture de chaque jour.

Une seule bouteille suffit pour se convaincre du fait. En vente chez tous les pharmaciens : $1.00 la bouteille.

LOWDEN & CIE,
Seuls agents pour le Canada,
55, Front street East, Toronto.

KIDNEY-WORT

LE GRAND REMEDE POUR LE RHUMATISME

De même que pour toutes maladies douloureuses des

Rognons, Foie et Intestins

Nettoye le système du poison mordicant qui cause les douleurs terribles que les victimes seules du Rhumatisme peuvent comprendre.

DES MILLIERS DE CAS

De la plus mauvaise forme de cette terrible maladie ont été soulagés promptement, et en peu de temps

PARFAITEMENT GUERIS

Prix $1 Liquide ou Sec, Vendu Pharmaciens

44- Sec envoyé par la malle.

WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

Agit en même temps sur

Rognons, Foie et Intestins

KIDNEY-WORT

FINANCE – COMMERCE

TEMPERATURE observée à l'ombre par Hearn & Harrison, opticiens, No 242, rue Notre-Dame, 17 oct. 1882

6 A. M.	1 P. M.	6 P. M.
64°	61°	65°
Maximum	Minimum	Moyenne
69°	60°	64.5

D'après la marque du baromètre.

8 A. M.	1 P. M.	6 P. M.
30 00	29 96	29 91

QUANTITÉ DE FARINE inspectée durant la semaine finissant le 14 oct. 1882 :

	Quarts
Supérieure extra	9361
Extra superfine	1997
Superfine de goût	10
Extra du printemps	2362
Superfine	586
Moyenne	8
Recoupes	18
Forte de boulangers	125
Rejetée	171
Sure	88
	14726

L. A. BOYER,
Inspecteur de Farine.

Montréal, 17 oct. 1882.

Avant-midi :

Bk of Montreal—10 à 213 ; x d 50 à 210½, 10 à 210.
B. du Peuple—5 à 88.
Toronto Bk—15 à 187½, 50 à 187½, 25 à 187.
Merchants Bk—25 à 132½.
Exchange—21 à 76.
J. Cartier—198 à 116.
Commerce—50 à 143, 25 à 142½, 425 à 142½, 550 à 142, 290 à 141.
R & O Nav Co—50 à 73½.
C. P. Ry Co—20 à 133, 60 à 132½, 25 à 132½, 250 à 132, 50 à 131½.
Gas Co—225 à 188½, 220 à 187½, 150 à 188.
St Paul—100 à 159, 50 à 159½.

Après-midi :

Bk of Montreal—286 à 212 ; x d 50 à 210.
B. du Peuple—50 à 88.
Molson Bk—100 à 180.
Toronto—10 à 187½, 60 à 186, 25 à 185½, 25 à 185½, 35 à 185½, 90 à 186.
Bk of Commerce—400 à 142, 175 à 141½, 50 à 141½, 625 à 141.
Richelieu—250 à 74.
Telegraph—975 à 130, 25 à 130½.
C. P. R.—250 à 132, 400 à 131½.
Gas Co—25 à 188, 50 à 188½, 425 à 188½.
St Paul—200 à 158½.
Mont. Build. Ass.—5 à 67.

BOURSE DE MONTREAL

STOCKS	Pair des actions	Dividendes derniers six mois	Vendeurs par $100	Acheteurs par $100
Bank of Montreal	200	5 p.c.	212	211
Ontario Bank	40	....	126½	126¼
Banque du Peuple	50	2 p.c.	89	87½
Molsons Bank	50	3 p.c.	181	180
Bank of Toronto	100	3½ p.c.	185½	185
Banque Jac-Cartier	25	2½ p.c.	118	116
Merchants Bank	100	3½ p.c.	132½	132
Eastern Townships Bank	50	3½ p.c.	..	..
Quebec Bank	100	3 p.c.	..	..
Banque Nationale	50	2½ p.c.	..	..
Union Bank	100	2½ p.c.	..	..
Bank of Commerce	50	4 p.c.	142	141½
Dominion Bank	50	4 p.c.	..	..
Hamilton Bank	100	4 p.c.	..	..
Maritime Bank	100	..	..	..
Exchange Bank	100	2p3m	..	176½
Federal Bank	100	3½ p.c.	161½	160½
Imperial Bank	100	4 p.c.	..	..
Standard Bank	100	3 p.c.	..	..
Banque Hochelaga	100	2½ p.c.	95½	..
Banque Ville-Marie	100	2½ p.c.	105	100
Intercolonial Coal	100	..	..	..
" Bonds	100	..	..	..
Champlain Bonds	100	..	..	..
Montreal Telegraph Co.	40	2p3m	130½	130
Dominion Telegraph Co.	50	2½ p.c.	..	..
R. & O. Navigation Co.	100	3 p.c.	74½	74
North West Land Co.	..	..	41	40
City Gas Co.	200	5 p.c.	188½	188
City Passenger R'y	50	6p.an	131½	130
St Paul & Man. R R	100	4 p.c.	159½	158½
Dundas Cotton	100	5 p.c.	..	..
Canada Shipping Co.	100	3 p.c.	..	..
Canada Paper Co.	100	5 p.c.	..	..
Canada Cotton Co.	100	5 p.c.	142½	..
Montreal Cotton	100	5p3m	..	..
Canada Central Bonds	..	..	..	..
Graphic Co.	100	3½ p.c.	50	30
Graphic Bonds	..	..	..	..
Montreal Building Ass.	50	..	..	67
Mont. Loan & Mortgage	50	5p.an	107	105
Royal Can. Ins. Co.	100	..	..	..
Bell Telephone	100	..	..	..
Canda Cotton Bonds	..	..	..	..
Dominion Stock, 5 p.c.	..	..	..	..
Dominion Bonds	..	..	..	..
Gov. Deb. 6 p.c. stg	..	..	..	..
" " 6 p.c. crt	..	..	..	..
" " 5 p.c. stg	..	..	..	..
" " 5 p.c. crt	..	..	..	..
Harbor 6 p.c. Bonds	..	..	..	..
Montreal 7 p.c. Stock	..	..	..	..
" 5 p.c. "	..	..	..	..
Montreal Cor. 6 p.c. Bonds	..	..	..	..
M. W. W. 6 p.c. Bonds	..	..	..	..

L. J. FORGET & CIE,
Courtiers,
Membres de la Bourse.
325, rue Notre-Dame.

—Beurre nouveau, en gros :

Beurre frais	25	à 26
do moyen	20	à 21
Des Townships	20	à 21½
Morrisburgh	19	à 21
De l'Ouest	18	à 20
Brockville	18	à 20
Kamouraska	..	à ..
Vieux beurre	15	à 16

Fromages

—Fromage, en gros :

Fromage d'août	10¾	à 11½
Fromage de juillet	10	à 10½
Fromage de septembre	10½	à 12

Marché de Chicago

Blé, 95⅞ pour octobre ; 97⅛c à 97⅜c pour novembre ; 98⅞c pour déc.

Blé-d'Inde, 00c au comptant ; 68 pour octobre ; 67½c à 00c pour novembre ; 00c pour déc ; 56c pour janvier ; 56½c pour mai.

Avoine :—00c pour août ; 00c pour septembre ; 34½c pour octobre ; 35⅝c pour novembre ; 35½c à 00c pour mai.

LARD—$00.00 pour septembre ; $24.25 pour octobre ; $21.35 pour novembre ; $19.32½ pour janvier ; $19.30 à $00.00 pour février ; $19.35 pour mars.

SAINDOUX—$00.00 à $00.00 pour septembre ; $00 00 à $13.00 pour octobre ; $12 32½ à $00.00 pour novembre ; $00.00 à $11.40 pour janvier ; $0.00 à $11.40 pour février ; $11.42½ pour mars.

Marché de New-York

Blé de Chicago, $0.00 à $0.00 ; Blé de Milwaukee, $0.00 à $0.00 ; Blé roux, No. 2 $0.00 à $0.00 au comptant ; $0.00 à $0.00 pour septembre ; $1.10 à $0.00 pour octobre ; $0.00 à $1.11 pour novembre ; $0.00 à $1.12½ pour décembre ; $1.14½ pour janvier ; $1 15½ pour février.

Blé d'Inde 81½c à 00c au comptant ; 00c à 00c pour septembre ; 00c à 79c pour octobre : 77c à 00c pour novembre ; 71½c pour décembre ; 63½c pour janvier ; 62½c pour mai.

Avoine—Ferme.

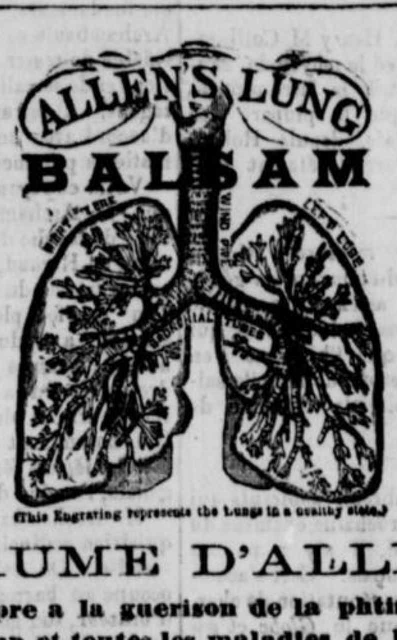
Marchés de Montréal.

—Prix des farines sur le marché en gros de Montréal :

Supérieure extra, $5.20 à $5.30 ; Extra superfine $5 10 à 5.15 ; Fancy, $5.60 à $5.65 ; Extra du printemps, $5 00 à $5.05 ; Superfine, $4.70 à $4 80 ; Forte pour boulanger, $6.75 à 7.50 ; Forte de Boulanger Américaine, $3.75 à $4 00 ; Fine, $6.00 à $6 50 ; Moyenne, $3.55 à $3.70 Recoupe, $3.30 à 3.50.

DIAMANTS!

E. M. PERLES, 241 rue St Jacques



(This Engraving represents the Lungs in a healthy state.)

BAUME D'ALLEN.

Le remede propre a la guerison de la phtisie, toux, rume, asthme, croup et toutes les maladies de la gorge, des poumons et organes pulmonaires

Son usage constant a guéri la phtisie, alors que d'autres remèdes et médecins n'avaient pu réussir à opérer une guérison. Recommandé par les médecins, les ecclésiastiques, les garde-malades, et de fait par toute personne qui en a fait une expérience raisonnable. **Il ne manque jamais de soulager.** Comme expectorant, il n'a pas d'égal. Il est inoffensif pour l'enfant le plus délicat. Il ne contient d'opium sous aucune forme. Des indications sur la manière de s'en servir accompagnent chaque bouteille.

En vente chez tous les pharmaciens. 29

Voici, Madame le VRAI SIROP DE MERISIER COMPOSÉ de Alb. C. DIONNE
C'est le seul remède qui vous guérira de cette toux et de ce rhume mortels.
Enrégistré le 4 juillet 1878.

Les NOUVEAUTES DE LA MAISON BEAUVAIS

Pour jeunes gens et enfants, pour cet automne et cet hiver sont au complet

Rien de plus beau à voir que ces petits vêtements pour enfants, depuis 3 ans, comprenant toutes les nouveautés possibles. Les patrons sont élégants, garnis en braid épais et large, velours de différentes couleurs, petits mouchoirs en soie fournis avec chaque habillement. Les pardessus et ulsters sont magnifiques ; garnitures même chose que les habillements, et de plus, Ulsters garnis en fourrures, collerette, bas des manches, devant, et le bas garnis en fourrures. Nous avons aussi des petites casquettes pour aller avec ces petits pardessus. Une infinité de nouveautés qu'il serait trop long d'énumérer ici. Soyez certains que pas une autre maison dans le Canada ne possède ces marchandises là. Ce sont tous des vêtements confectionnés par nous-mêmes sur des patrons que d'autres maisons n'ont pas. Venez les voir, et nous serons toujours heureux de vous les montrer, quand bien même vous n'achèteriez pas.

Notre assortiment pour hommes est aussi au complet. Il comprend toutes les nouveautés possibles. Nous n'avons jamais eu encore un assortiment aussi considérable et vendu à des prix aussi raisonnables.

I. A. BEAUVAIS
186 et 188
RUE SAINT JOSEPH, MONTREAL

Aux Messieurs du Clergé
ET AUX COMMUNAUTES RELIGIEUSES

J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciens clients et au clergé en général, que mon assortiment est maintenant au complet.

Les conditions exceptionnelles que j'ai obtenues des fabricants les plus importants d'Europe, à mon récent voyage, jointes au peu de dépenses de mon nouvel établissement me permettent d'offrir le plus beau choix de **Chasublerie, Bronzes et Orfèvreries d'Eglises** qui ait jamais été importé en Canada, et ce à meilleur marché qu'ailleurs.

J'ai de plus obtenu la représentation exclusive de plusieurs grandes maisons, entre autres pour les mérinos et les vins, ce qui me permet d'offrir ces deux articles à des prix encore inconnus ici.

N. B. On est prié de bien adresser : A. C. SENÉCAL ou SENÉCAL & Cie,

No 220, RUE NOTRE-DAME, Montréal

AU BON MARCHE

ALP. VALIQUETTE

Importateur de marchandises sèches en gros et en détail

Nos 31 et 33, rue Saint Joseph

FLANELLES ! FLANELLES !

Allez chez VALIQUETTE
Pour la meilleure flanelle importée
Pour la meilleure flanelle canadienne
Pour la meilleure flanelle de fantaisie

Allez chez VALIQUETTE

Pour la laine canadienne	à 65c la lb
Pour la laine écossaise	à 80c la lb
Pour la laine alos	à $1 la lb

Allez chez VALIQUETTE
Pour les meilleurs corps et caleçons en laine canadienne et écossaise.

Allez chez VALIQUETTE
Pour le meilleur assortiment de cachemires et mérinos noirs.

GANTS ! GANTS ! GANTS !

Le plus grand département de gants du Canada.

Allez chez VALIQUETTE pour les gants de kid noir mousquetaire.

Allez chez VALIQUETTE pour les gants de Suède noir mousquetaire.

Allez chez VALIQUETTE pour les gants de kid noir et de couleur, de 3, 4, 6, 8 et 10 boutons.

GRANDE VENTE
SANS RESERVE
– DE –
DEUX FONDS DE BANQUEROUTE
SE MONTANT A
–$40,000–

Le soussigné ayant décidé d'abandonner les affaires, vendra à moitié prix tout son fonds de marchandises sèches, provenant des faillites de **LeCavalier & Jacques et A. Marcotte.**

– Au No 293 –
RUE SAINT LAURENT
[Coin de la rue Mignonne]
ENSEIGNE du MOUTON BLANC

Empressez vous de nous faire une visite
Un seul prix est demandé.

H. GIRARD

IMPORTATION DIRECTE
POUR LE COMPTE DES MAISONS DE GROS

A. V. BAZERQUE

P. O. BOX 86

BUREAU : 33 rue Saint Nicholas, Montréal

VINS

Des meilleures maisons de Bordeaux, Beaume Jerey, O'Porto, Rudesheim. 254

A. Giberton & Cie

8, RUE DESRESOLES & 7, LEROYER

Importateurs et Commissionnaires,
Agents de Produits Européens

En gros seulement.

En stock :	En Stock
Vins de Bordeaux	Glaces et miroirs
Bourgogne.	Cuirs et Peaux
Champagne	Toiles et bluteaux
Santernes	
Sicile.	Echantillons de ‚
Madère	
Zucco.	Papiers.
Eau-de-Vie.	Plumes.
Genièvre	Souliers.
Chartreuse	Soies à Rubar.
Bénédictine	Armes de chasse.
Liqueurs et Conserves alimentaires de toutes sortes.	Cristalleries Porcelaines.
	Etc. Etc.

EXTRAITS DE FRUITS

POUR

La cuisine, les sirops, la creme a la glace, etc., etc.

HENRY JONAS & Cie, Montréal

Maison du Gouvernement,
Ottawa, 17 Février 1881.

Je certifie que l'essence de vanille que j'ai employée, venant de la maison Henri Jonas & Cie, est supérieure à toutes les autres que j'ai employées jusqu'à ce jour.

F. BOCQUET,
Chef de cuisine de Son Excellence le gouverneur-général du Canada.

MARBRERIE DU QUARTIER OUEST

McNEIL & FLANAGAN

Marchands de Devants de Cheminée en Marbre, de Tuiles, Articles de plombiers, Dalles

Chaque entreprise est exécutée de suite. Aussi monuments pour cimetières faits dans les derniers goûts.

209 sm c 624, rue Saint Joseph, Montréal

BOTTES CONFECTIONNEES SUR MESURE

LAWRENCE GRUBERT

48, rue Bonaventure, près de la rue McGill, (ci-devant 48 Radegonde),

Confectionne les chaussures d'après toute mesure prise sur le pied, et garantit qu'elles donneront satisfaction. Pas de cors, pas d'oignons, pas de douleur d'aucune sorte.

AVIS.—Se défier de certains commerçants qui se servent de mon nom et de ma méthode sans mon consentement. 29 a s

ETOFFES FRANÇAISES

GRAND ASSORTIMENT

Nouvellement reçu

Chez L. C. de TONNANCOUR

MARCHAND-TAILLEUR

No 119, RUE NOTRE-DAME

R. SHARPLEY & FILS

Liste des prix des cuillers, fourchettes, etc., d'argent électro-plaqué :

	Modèle uni	Modèle King.	Modèle Lily
12 fourchettes de table	$7.00	$12.00	$12.00
12 fourchettes à dessert	5.50	8.75	8.75
12 cuillers de table	7.00	13.00	13.00
12 cuillers à dessert	5.50	9.25	9.25
12 cuillers à thé	3.00	5.50	5.50
2 cuillers à sel	50	1.10	1.10
1 cuiller à moutarde	25	55	55
6 cuillers à oeufs	1.88	5.00	5.00
1 cuiller à sauce	1.50	2.50	2.50
1 cuiller à soupe	2.25	4.00	4.00
1 couteau à beurre	70	1.35	1.35
1 fourchette à cornichons	50	1.00	1.00
2 cuillers à sauce	1.40	2.20	2.20
1 cuiller à sucre	1.25	1.85	1.85
1 cuiller à sucre	40	55	55
1 pincette à sucre	80	1.50	1.50
1 paire de couteaux à poisson	3.50	6.00	6.00
	$42.43	$78.40	$78.40

Toujours en magasin un assortiment très considérable de

PURES ARGENTERIES

et des plus beaux articles en électro-plaqué de manufacture anglaise et américaine, convenables pour cadeaux de noces.

R. SHARPLEY & FILS
282 et 284, rue Notre-Dame

LES PIANOS DECKER BROTHERS

Se sont tellement fait remarquer pour leur supériorité sur tous les autres au sujet du travail, de l'élasticité de la touche, la richesse du son et sa grande durabilité, qu'ils sont maintenant recherchés par tous ceux qui désirent avoir le meilleur piano.

Les prix sont aussi réduits que ceux qu'on peut demander pour ce qu'il y a de mieux en fait d'instrument.

129 a DeZOUCHE & Cie, Seuls agents.

FLEURS A DECALQUER

Sur le bois, le verre, la soie, le drap, etc., etc.

Le soussigné vient de recevoir de Belgique et des Etats-Unis un assortiment complet de fleurs à transférer de différents dessins, bien choisis, et qu'il vend à très bas prix. Il invite les voituriers et le public en général à venir lui rendre visite.

J. T. LETOURNEUX

No 259, Rue SAINT PAUL

10 octobre 26 j

Fabrique de Tapisseries Canadiennes

MM. WATSON & McARTHUR ont reçu les premiers prix aux Expositions du Canada : MONTRÉAL, 1880 ; HALIFAX, 1881, Pour le plus bel assortiment de tapisseries,

ET UNE MÉDAILLE D'ARGENT

A l'Exposition Provinciale de Québec en 1881, pour le dessin supérieur et le fini de leur fabrique de tapisseries.

FABRIQUE : 86 et 88, rue des Sœurs Grises, Montréal.

Des échantillons sont envoyés aux commerçants sur demande. 59 hm

POUR LES OREILLERS, TRAversins, matelas, sommiers élastiques, et tout ce qui se rattache à la literie, adressez-vous à M. KING, 652, rue Craig. Vous pouvez être convaincu que tout ce qu'il offre en vente se compose des meilleurs matériaux. Les oreillers de plumes se vendent de $1.25 à $3 et $4 chacun. 7 m

UN ARTICLE DE LUXE pour la saison actuelle et la prochaine saison de notre grande exposition, est la suspensoire STANDARD COTT, double, extra forte, se pile de manière à n'occuper que le plus petit espace, avec compresses à ressorts à la tête, et aux prix de la suspensoire commune qui était ci-devant exhibée chez Owen McGarvey & Fils, 7, 9 et 11, rue Saint Joseph, coin de la rue McGill, en quantité variant de 1 à 6,000 en détail, et de 1 à 1,000 en caisses, contenant six suspensoires chaque, en gros. Aussi matelas de toutes les descriptions, depuis le plus humble jusqu'au matelas en crin frisé. Les lits à ressorts des soussignés comprennent toutes les façons actuellement en usage, depuis le lit à $2 jusqu'à celui valant de $7 à $10, et jusqu'au lit à ressorts en spirales fabriqué par nous-mêmes et bourré avec le meilleur crin ; il est couvert du meilleur coutil et se vend de $18 à $24, suivant la dimension. Nous avons aussi l'assortiment le plus considérable d'ameublements de salon et de chambre à coucher. Ceux-là sont couverts en soie écrue, garnis en peluche et élégamment finis : $50, $75, $85, $100 jusqu'à $400. Ce sont, décidément, de très jolis meubles qui se vendent rapidement. Nos ameublements de chambre en acajou, noyer noir et noyer tendre, valent 25, 35, 45, 55, 75, 85, 100 jusqu'à 750 piastres. Nous exhibons actuellement le plus bel ameublement que l'on puisse voir à Montréal, et il vaut la peine d'être vu par les personnes qui auraient besoin de quelques-uns de ces articles.

OWEN McGARVEY,
10 c a 7, 9 et 11, rue Saint Joseph

BOIS POUR ALLUMER LE FEU

EN GROS VOYAGES

A vendre pendant 30 jours seulement aux prix réduits suivants :

Bouts de slabs	$1.50
Rognures de caisses	2.00

Livré à domicile.

HENDERSON BROS

Scieries à la vapeur

No 342, rue William, et
130, rue Saint Constant

Commandes reçues par la malle remplies avec ponctualité. 801 a c

J. WRIGHT & Co

Fabricants de

Meubles d'art et d'eglises, d'ameublements de banques et de bureaux, de parquets en marqueterie et de toute sorte de jolis ouvrages en bois,

11 à 17, rue Hermine, Montreal

Catalogues illustrés de parquets et marqueterie fournis sur demande. — 298 1 0

ENDOMMAGES
PAR L'EAU
POELES ET FOURNEAUX
A BON MARCHÉ
– CHEZ –
CLENDINNENG
218-RUE SAINT JACQUES-216

VENTE DE TERRES A BOIS

Les soussignés offrent en vente DEUX BELLES TERRES A BOIS, contenant cent-soixante arpents, situées au centre de l'Ile Jésus, près du chemin de péage de Terrebonne, et à quelques arpents des carrières de Mme Masson, où il y a un embranchement du chemin de fer du Nord.

Ces terres sont bien fournies de toutes espèces de bois : Erable, Noyer dur, Noyer tendre, Merisier, Orme rouge, Frêne, Bois blanc, Cèdre, etc. ; l'érable est le bois qui s'y trouve en plus grande quantité.

La plus grande partie du sol est de bonne qualité, et l'on y trouve la continuation des carrières ci-dessus nommées.

Conditions faciles.

E. MATHIEU & FRERES,
28ds 77, rue NOTRE-DAME

Important pour les Capitalistes

Grand sacrifice de proprietes foncieres

Ayant été nommé agent pour la vente de plusieurs centaines de propriétés situées dans tous les quartiers de la ville, et dans les municipalités environnantes ; j'invite cordialement le public acheteur de vouloir bien entrer à mon bureau, afin de prendre communication de ma liste de maisons, trop longue à publier ici, où tout chacun pourra se convaincre des avantages réellement exceptionnels que je puis leur offrir. Tout acheteur trouvera certainement satisfaction, car ma liste comprend, depuis la maison de première classe jusqu'à la propriété moyenne. Argent à prêter sur première hypothèque. Pour informations, s'adresser à

L. PLAMONDON,
Agent d'immeubles,
22 35, rue Saint Jacques.

A VENDRE.—Une terre de 800 acres à environ 6 milles du village de Saint Jérôme. Bonne maison, granges et autres bâtiments. Conditions faciles. S'adresser au No 219, rue des Commissaires. 29 us

A VENDRE une terre de 228 arpents, située sur le fleuve, à deux milles du village de Terrebonne. Conditions faciles. S'adresser à M. JOSEPH DESJARDINS, côte de Terrebonne. 29s

A Vendre au Village de Sainte-Marthe

Le soussigné désire vendre son emplacement au village de Sainte-Marthe. Site très avantageux pour une maison de commerce. Deux maisons, une boulangerie et autres bâtisses dessus érigées. Conditions faciles.

J. C. THAUVETTE,
Propriétaire.
Sainte-Marthe, 14 Septembre 1882. 6 c

Librairie Notre-Dame de Lourdes

GERNAEY & HAMELIN

LIBRAIRES-EDITEURS

252—RUE NOTRE-DAME—252

MONTREAL

Viennent de publier la deuxième édition du

Manuel du Citoyen Catholique

ouvrage spécialement recommandé par NN. SS. les Evêques de la province de Québec pour être adopté dans les écoles, collèges, académies et séminaires.

Messieurs les procureurs de Séminaires, Collèges, etc., sont priés de nous adresser leurs commandes sans délai pour éviter tout retard dans la réception de leurs ordres.

GUSTAVE
OU UN HÉROS CANADIEN

Roman historique et polémique par

A. THOMAS

Ouvrage approuvé par Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montréal et destiné à faire le plus grand bien parmi la classe ouvrière qui y trouvera, sous forme d'histoires, des réponses à toutes les questions de controverse suscitées ordinairement par les protestants.

Prix broché, 50 cts ; relié, 75 cts.

Ces ouvrages sont aussi en vente chez tous les principaux libraires de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sorel et Saint-Hyacinthe. 16

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le **masque, les rousseurs, les boutons** ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente **eau de toilette**.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Seul agent pour le Canada

S. LACHANCE,
646, rue Sainte-Catherine,
9a Montréal.

BAUME PULMONAIRE DE CERISIER DU Dr WILSON

M. J. B. KENDALL, de Saint Mary, Ont., dit qu'il tomba sérieusement malade et qu'un gros rhume accompagné d'une toux sèche produisant l'expectoration de matières pituiteuses, le retint au lit pendant huit jours ; il était sur le point d'être attaqué de consomption. Alors, il fit usage du Baume de Cerisier du Docteur Wilson, qui lui rendit la santé. 9 a

Cox & Green

OFFRENT EN VENTE

Des Rails d'acier, Tuyaux a gaz, Tuyaux d'Aqueduc en fonte, etc., etc.

Agents de la Compagnie d'acier hématite de Barrow, limitée, et de R. Laidlaw & Fils, de Glasgow, Edinburgh et Londres.—29

Poêles ! Poêles !
–1882–

Le **COUNTESS** et le **QUEEN**, poêles de passage élégants et donnant parfaite satisfaction.

Le **DEFIANCE**, poêle convenant bien pour église ou autres grandes bâtisses.

DESSOUS DE POÊLES, nouveaux et bien jolis.

TUYAUX, CHAUDIERES et accessoires nécessaires pour chauffer.

L. J. A. SURVEYER

[ETABLI EN 1866]

188, RUE NOTRE-DAME

CANADA

Montréal, Mercredi, 18 Octobre 1882

L'EMIGRATION EUROPEENNE

La statistique officielle porte à 77,000 le nombre des émigrants européens qui se sont établis en Canada depuis le commencement de l'année. Le *Telegraph* de Saint Jean se plaint amèrement, à ce propos, de ce que la plupart de ces nouveaux venus n'ont fait que traverser la Nouvelle Ecosse et le Nouveau-Brunswick et se sont fixés dans les provinces de l'Ouest.

Il n'y a pas lieu de se plaindre ainsi pour un fait qui ne s'applique pas seulement au Nouveau-Brunswick mais à toutes les provinces et tous les Etats de l'Est, et qui, d'ailleurs, est dans l'ordre des choses. Le déplacement des populations se fait toujours ainsi. L'ouest, l'occident, a toujours attiré les émigrants, et depuis l'ouverture du centre du continent à la colonisation les Européens s'y sont portés en masse, en passant par dessus les vieux établissements des bords de l'Atlantique. Les habitants même des anciennes provinces et des anciens Etats leur ont donné l'exemple en se transportant en assez grand nombre vers l'ouest.

C'est un courant naturel, qu'on ne peut détourner, et l'Est du Canada, comme l'Est des Etats-Unis ne doit plus compter sur l'immigration. Des 77,000 immigrants venus cette année, le Bas-Canada n'en a guère retenu plus—5 000 seulement—que le Nouveau-Brunswick et le Haut-Canada que le Bas-Canada. Les trois quarts sont allés au Nord-Ouest, et ceux qui viendront dans le cours des années prochaines feront de même.

Désormais, nous, habitants des vieilles provinces, n'avons plus guère à compter que sur la multiplication naturelle pour voir augmenter notre population. L'avenir est ainsi à la race la plus féconde. Durant un siècle, les Iles Britanniques nous ont envoyé leurs émigrants par milliers et par centaines de milliers. Elles ont peuplé par ce moyen en moins de cent ans la province d'Ontario, qui était un désert lors de la cession du Canada à l'Angleterre. Durant tout ce temps, la race française, privée de tout renfort du dehors, n'avait que sa fécondité naturelle pour lutter contre cette émigration systématique qui pouvait la noyer. Aujourd'hui, cela est fini, et nous allons pouvoir reprendre l'avantage, avec les autres races laissées à elles-mêmes. Déjà nous nous sommes accrus d'un tiers en dix ans dans Ontario, tandis que le reste de la population n'augmentait que d'un sixième. Dans Québec notre proportion s'est aussi considérablement élevée, puisque nous en sommes à former les cinq-sixièmes de la population. Il en a été de même à la Nouvelle-Ecosse, au Nouveau Brunswick, comme dans le Maine, le Massachusetts, le Rhode-Island, le New-Hampshire, le Vermont, l'Etat de New-York. Partout, laissé à force égale avec les autres groupes de population, le groupe français s'est multiplié plus qu'aucun autre, et l'on peut prévoir le jour où l'élément français en sera arrivé ainsi fatalement à dominer par le nombre dans toute cette partie de l'Amérique, dans ce qui constituait la Nouvelle-France comme dans ce qui constituait et ce qu'on appelle encore la Nouvelle-Angleterre.

Le *Telegraph* peut se le dire et en prendre son parti pour ce qui est du Nouveau-Brunswick. Le symptôme qu'il déplore nous effraie moins, nous Canadiens et Acadiens français, qu'il peut en effrayer d'autres. On ne saurait, au reste, nous en vouloir pour un sentiment aussi légitime, que nous éprouvons en nous retrouvant sur un pied d'égalité avec les autres races. Nous n'avons pas eu d'émigration depuis un siècle, tandis qu'elles en recevaient constamment. C'est bien le moins, après cela, et après avoir même contribué de nos deniers sans nous plaindre à amener cette immigration étrangère, que nous ne soyions pas fâchés de voir qu'elle va cesser, ou à peu près, pour se porter dorénavant vers le Nord-Ouest.

UN MINISTRE EMBARRASSE

Un monsieur qui n'est pas sur un lit de roses, par le temps qui court, c'est l'honorable M. Crooks, ministre de l'Instruction Publique pour la province d'Ontario.

Il avait autorisé, comme ouvrage classique, la lecture et l'étude d'un poëme très connu de Walter Scott, intitulé *Marmion*. C'est écrit en très beaux vers : on y raconte l'histoire d'une religieuse qui s'échappe de son couvent, par amour pour un grand seigneur du voisinage. Ses supérieures parviennent à retrouver leur ancienne compagne, et pour la punir de sa désertion, la font murer vivante dans le couvent.

Au point de vue de la simple morale comme au point de vue catholique, cette lecture était également répréhensible.

Mgr Lynch a fait remarquer tout le mal qui pourrait résulter de tableaux toujours si frappants et si dangereux pour de jeunes imaginations ; et en même temps, l'injustice, et l'injure commises à l'égard des catholiques en leur racontant que les religieuses peuvent avoir l'habitude d'abandonner leurs vœux et leur cloître pour aller courir les grands chemins avec un beau seigneur qui les aura séduites.

Ces raisons étaient tellement plausibles que le livre a fini par être retiré du programme des élèves.

On aurait cru que l'incident n'aurait pas eu plus de suite : c'est en cela qu'on se trompe : ce n'était que le commencement. Il s'est engagé, dans la presse d'Ontario, une polémique qui menace de s'éterniser. Les articles et les correspondances pleuvent dru comme grêle, et de quelque côté que viennent les coups, il en retombe toujours une bonne moitié sur le ministre.

D'abord, beaucoup de protestants trouvent que le ministre a eu tort de céder aux représentations de l'archevêque.

Et puis, ne met-on pas la bible entre les mains des enfants ? Est-ce qu'on n'y trouve pas des exemples de crimes et d'immoralités en comparaison desquels l'histoire de *Marmion* ne serait qu'un incident sans conséquence ?

Là-dessus, les libres penseurs, incroyants, agnostiques, comme on les appelle dans Ontario, sont entrés en lice, pour prouver que la bible était un livre immoral, et que le ministre ne pouvait pas, ne devait pas en autoriser la lecture, après avoir proscrit *Marmion*.

Ceux qui approuvent le ministre, au point de vue de la morale et des sentiments des catholiques, ne peuvent s'empêcher de faire l'observation suivante : *Marmion* a été condamné, c'est fort bien ; mais pourquoi avait-il été autorisé ? Un ministre de l'instruction publique ne saurait ignorer les tendances d'un pareil ouvrage, même si le reste de la population n'en avait aucune notion.

Il parait qu'il a avoué ne pas avoir connu cet ouvrage, qui est pourtant un chef-d'œuvre au point de vue littéraire. Ce ne serait pas un crime. On peut être ministre, et même ministre de l'instruction publique, sans pouvoir réciter le *Cid* en entier, et sans vivre dans l'intimité du récit de Théramène ; mais la confession en est toujours pénible.

Et puis le proverbe est toujours là : qui s'excuse s'accuse.

La question a encore pris un autre aspect : on commence à s'attaquer à sir Walter Scott lui-même, et à prouver que jamais, dans les couvents, on n'a muré personne. Ceux qui soutiennent cette thèse sont certainement dans le vrai, et le bon sens public, comme la vérité historique sont de leur côté ; mais nous nous attendons tout de même à voir quelques fanatiques relever le gant, et à force de textes falsifiés ou mal interprétés, démontrer que les couvents ont été remplis de tombeaux pour les vivants.

Nous ne serions même pas surpris si on rééditait la fable de Maria Monk : quand on prend du galon..........

Pour comble de malheur, le conseil de l'Université de Toronto vient de décider, sur un vote de dix contre huit, que les élèves continueraient à épeler, analyser, étudier, et passer des examens sur *Marmion*.

M. Crooks n'a pas encore fini d'être ennuyé.

LA CULTURE AU NORD-OUEST

La compagnie du Pacifique vient de faire préparer, par son gérant du trafic au Nord Ouest, un rapport détaillé concernant l'état de la récolte sur le parcours de la ligne, de Winnipeg à la région des Montagnes Rocheuses. Les renseignements ont été recueillis sur les lieux même, d'après le système employé par le Grand-Tronc dans les provinces d'Ontario et de Québec. Bien que la compagnie du Pacifique ait intérêt à représenter l'état du Nord-Ouest sous le jour le plus favorable possible, elle a intérêt, aussi, à ne pas dénaturer les faits, et il y a lieu de s'en rapporter à ce qu'elle dit. Nous empruntons à son compte-rendu les quelques notes qui suivent.

La dernière saison, en somme, a été favorable. Le printemps avait été tardif, et en beaucoup d'endroits humide —ce qui a retardé les semailles ; et l'automne a été très sec, —ce qui a nui aux racines, tout en favorisant les travaux de la moisson. On a eu de la gelée tard au printemps et de bonne heure cet automne dans une ou deux localités ; mais, dans le reste du pays, la récolte n'a aucunement souffert du froid.

Le rendement moyen du blé a été de trente-deux boisseaux par acre. Le plus fort rendement a été obtenu à Millford, où deux acres de terre ont donné cent-quatre boisseaux.

L'avoine a produit quarante-quatre boisseaux à l'acre, l'orge trente, les racines de deux cent-cinquante à cinq cents, et les pois de vingt à vingt-cinq.

Les pommes de terre ont donné deux cent soixante-quatorze minots, en moyenne. A Selkirk, cependant, un colon aurait recueilli l'incroyable quantité de quatre cents minots sur un demi-acre de terre ensemencé pour la première fois.

La récolte de foin a été abondante et s'est faite dans de bonnes conditions.

Quant au mouvement de la colonisation, nous voyons, par le rapport du Pacifique, qu'une immense étendue de terre a été acquise pendant l'année et préparée pour être ensemencée le printemps prochain.

L'industrie de l'élevage est encore peu avancée. Dans quelques-uns des anciens districts, cependant, on a commencé à importer d'Ontario et de Québec des animaux de race, qui, grâce à la richesse de l'herbe des prairies, devront très bien réussir et donner un bon rapport.

Les instruments agricoles perfectionnés deviennent d'un usage général dans tout le Nord-Ouest. Dans une seule prairie, on a vu l'été dernier, jusqu'à quarante-cinq faucheuses fonctionnant en même temps.

Les colons se plaignent partout des difficultés qu'ils éprouvent à transporter leurs produits sur le marché, et l'on demande à grands cris des chemins de fer. Faute de communications assurées, nombre de gens, sur beaucoup de points, ont dû renoncer à cultiver : ils n'auraient pu se défaire de leur récolte. Cependant, il y a déjà, outre la ligne principale du Pacifique, qui s'étend jusqu'à cinq cents milles à l'ouest, le chemin de fer South Western, le South-Western Colonization Railway, qui vont vers le sud, le chemin du Portage, celui de Westbourne et Nord-Ouest, qui se dirigent vers le nord-ouest, sans compter douze autres embranchements que l'on se prépare à construire prochainement du côté sud : de sorte que tout le pays sera bientôt sillonné de voies ferrées, qui offriront aux colons toutes les facilités possibles pour le transport des produits.

Les anciens colons s'enrichissent rapidement, et les nouveaux venus se déclarent satisfaits et contents de leur sort. De janvier à juin, il s'est établi trois mille de ces derniers, et de juin à septembre environ quinze mille.

Le rapport se termine par un avis aux émigrants de ne pas venir durant l'hiver, mais d'attendre au printemps.

L'hiver dernier, de janvier à mai, il en est arrivé dix-huit mille, qui ont été en partie découragés par l'état des prairies. En mai et juin, au contraire, c'est la belle saison, et le meilleur temps pour s'établir sur les terres.

IRLANDE ET CANADA

La Conférence Nationale d'Irlande, qui est actuellement en session, a adopté hier un programme régulier dont elle a déclaré l'exécution absolument nécessaire au bonheur de l'Irlande.

Ce programme comprend le *self-government*, "dans le sens qu'on attache à ce mot en Amérique ; la "protection" pour l'industrie et l'agriculture locales ; la formation d'une classe de paysans propriétaires avec l'aide matérielle de l'Etat pour leur permettre d'acheter ; la cession des terres publiques ou incultes aux municipalités ; la suppression de la vice-royauté d'Irlande et l'établissement du gouvernement municipal ; la réforme agraire, comprenant l'abolition du droit de primogéniture et de tous les droits seigneuriaux.

Le parti irlandais va lancer incessamment ce programme dans tout le pays, et commencer l'agitation dans ce sens.

Ce que demande l'Irlande est en substance ce que le Canada, simple colonie, a obtenu et possède depuis longtemps. Nous jouissons depuis quarante ans du *self-government*, du système de gouvernement responsable ; nous usons depuis longtemps du droit de taxer l'importation des produits anglais, et depuis quatre ans du droit de "protéger" notre agriculture et notre industrie contre les produits de la métropole ; nous avons aboli la tenure seigneuriale il y a près de trente ans, ainsi que le droit de primogéniture, auquel nous avons substitué la liberté absolue de tester.

Le Canada, colonie anglaise, est un pays beaucoup plus libre que l'Irlande, que l'Angleterre, et que les Etats-Unis même. C'est probablement le pays le plus libre et le plus heureux du monde, ne serait-ce que parce qu'il croit l'être. Mais pourquoi l'Angleterre n'accorderait-elle pas à l'Irlande ce qu'elle a accordé au Canada, ainsi que le lui a demandé le parlement canadien le printemps dernier ?

L'INCINERATION DES CADAVRES

Le télégraphe nous a apporté la nouvelle que deux femmes qui avaient, avant de mourir, recommandé que leur corps fût réduit en cendres, ont pu, de leur demeure dernière, voir leur désir accompli.

Les initiateurs de ce système, en Angleterre, sont la seconde femme du révérend James Hanham, septième baronnet du nom, et sa belle-fille, la troisième femme du commandant Thomas Barnabé Hanham.

Ce sont les premiers incidents de ce genre qui se produisent en Angleterre, et commencer n'était pas chose facile.

En 1874 fut formée la première société d'incinération, sous le nom de "English Cremation Society."

Deux autorités légales, M. Tristam et M. Macdon White, exprimèrent l'opinion qu'il n'y avait rien dans les statuts impériaux qui pût être considéré comme une défense de brûler les cadavres, pourvu qu'on ne put pas prouver qu'il en résultait des inconvénients pour le public, parcequ'alors on tomberait dans la catégorie des nuisances.

L'évêque Roffen refusa de donner une partie du cimetière Great Northern pour la construction d'un crématorium, et ce bâtiment fut érigé en mars 1879, à Voking, comté de Surrey. On avait adopté ce qu'on appelle le système Gorini. Les voisins se plaignirent si fort que l'entreprise fut abandonnée, et le bâtiment ne fut jamais utilisé.

Il se présentait encore une autre difficulté à cette manière de disposer des cadavres.

Les certificats de décès se rapportent en général au fait de l'enterrement : pour faire tel enrégistrement d'une personne dont le cadavre serait brûlé, il faudrait un amendement à la loi existante. C'est le procédé que recommanda le secrétaire de l'intérieur, et un bill allait être présenté à la Chambre des Lords, quand la compagnie reçut un nouvel échec dans l'affaire Crookenden.

Henry Crookenden, en mourant, avait donné instruction à son amie, Eliza Williams, de disposer de son cadavre en le brûlant. La famille du défunt ne voulut pas tenir compte de cette demande, et le cadavre fut enterré suivant les coutumes ordinaires. Miss Williams réussit néanmoins à obtenir un ordre d'exhumation, elle transporta le cadavre en Italie, à Milan, et accomplit son projet. Mais quand elle voulut faire payer les frais de l'opération, les exécuteurs refusèrent, et les tribunaux leur donnèrent gain de cause. Ils déclarèrent que l'exhumation avaient été obtenue sur de fausses représentations et se trouvait illégale.

Depuis cette date, la question de l'incinération était à peu près oubliée ; la double opération que le télégraphe nous annonce va probablement lui donner un regain d'actualité.

Lady Hanham, ainsi que sa parente, étaient mortes en 1878 ; il a donc fallu quatre ans pour la construction des fournaux nécessaires.

Ces constructions sont très compliquées et très coûteuses.

L'établissement le plus considérable est à Milan, mais il en existe aussi en Allemagne et aux Etats-Unis, dans la Pennsylvanie.

Notre confrère du *Monde* dit qu'il y aura trois siècles et demi demain, le 19 octobre, que Jacques Cartier découvrit Hochelaga et fit l'ascension du Mont-Royal. C'est une erreur de date. Jacques Cartier vint à Hochelaga (Montréal) pour la première fois le 2 octobre 1535.

ECHOS DU JOUR

La nouvelle ligne de Buffalo à Toronto va réduire de dix milles la distance entre ces deux villes.

—

Les drapeaux étaient à mi-mât, hier, sur l'Hotel-de-Ville et l'Ecole Normale Jacques Cartier, à l'occasion de la mort de M. Laberge.

—

Il y aura une telle dépression dans la fabrique des cotons, en Angleterre, qu'on a du abolir la règle qui exigeait quinze jours d'avis pour renvoyer un ouvrier.

—

Trois navires ont pris en chargement, à Victoria, C. A., 100,000 boîtes de saumon, valant $600,000. C'est à peu près le tiers de la quantité de saumon pris cet été dans la province du Pacifique.

—

Le gouverneur-général et la princesse Louise prolongent quelque peu leur séjour en Colombie, où ils se trouvent très bien, parait-il. Son Excellence apprécie fort les plaisirs de la chasse dans la province du Pacifique.

—

Un révérend M. Henry M. Collison, de Chicago, a trouvé le moyen de sauver l'Irlande : c'est de la faire protestante. Il oublie que la plupart des agitateurs irlandais, depuis Robert Emmet jusqu'à Parnell, étaient protestants.

—

On achève de restaurer Rideau Hall, la résidence du gouverneur-général. Ce château assez triste semble peu apprécié par ses nobles hôtes, qui n'y résident guère que l'hiver et s'en échappent, dès le retour de la belle saison, pour aller habiter la citadelle de Québec.

—

Parmi les nombreux aspirants qui doivent subir les prochains examens du service civil fédéral, il n'y a pas un seul Canadien-Français. Ceci s'accorde bien peu avec la réputation de chercheurs de places que le *Globe* et ses pareils ont faite, parmi leur public, à nos nationaux.

—

Les journaux de Pologne annoncent qu'on vient de découvrir, dans une église de Varsovie, la date de la naissance et celle de la mort d'un prêtre, du nom de Cybulski, qui n'aurait pas vécu moins de 167 ans, de 1500 à 1667. Les documents qui mentionnent ce cas de longévité sans exemple depuis le déluge paraissent absolument authentiques.

—

Plusieurs journaux ont annoncé dernièrement que M. Paradis, député de Napierville, devait aller s'établir au lac Saint-Jean. Or, cette nouvelle est tout à fait dénuée de fondement. Ce qui a pu y donner lieu, c'est que M. Paradis, en bon patriote, a l'intention d'acheter des terrains dans la vallée du lac Saint-Jean et de favoriser autant que possible l'œuvre importante de la colonisation.

—

Un M. Trussler, de Waterloo, Ontario, a cultivé la canne à sucre, à titre d'essai depuis quelques années. Il est parvenu à intéresser quelques voisins à cette entreprise, et cette année, l'un d'entre eux, avec un outillage très incomplet, a réussi à fabriquer 224 gallons d'un excellent sirop, valant une piastre le gallon, et tout cela sur un acre de terre. Il est plus que probable que cet exemple sera suivi par beaucoup d'autres cultivateurs.

—

En 1868, un traité fut conclu entre la Prusse et les Etats-Unis, autorisant le changement d'allégeance de la part des émigrants d'un pays à l'autre. Il parait maintenant que les dispositions de ce traité ne s'appliquent pas aux habitants de l'Alsace et de la Lorraine, puisque ces deux provinces ne faisaient pas, à cette époque, partie de l'Allemagne. Quelques émigrants, parait-il, ont été arrêtés par les autorités locales, pour ne pas avoir satisfait au service militaire. Il sera probablement nécessaire de conclure un nouveau traité.

—

La presse libérale est sans pitié pour les sociétés de colonisation du Nord-Ouest. Elle voudrait que les colons n'achetassent des terres que du gouvernement ou du syndicat du Pacifique. D'un autre côté, cependant, la même presse crie aux monopoles du Pacifique, tant sur les terres que sur le reste.

Cependant les compagnies particulières ont cet avantage qu'elles se chargent des frais d'installation et de début des colons pauvres, tandis que le gouvernement et la compagnie du Pacifique ne s'occupent que des colons qui ont le moyen de payer le prix de leurs terres et de s'y installer. Est-ce donc que la presse libérale voudrait exclure les colons pauvres du Nord-Ouest ?

Alors ce serait un autre monopole, le monopole des terres pour les colons aisés. Qu'en pense le *Globe* ?

—

L'Angleterre est à peu près le seul pays d'Europe qui n'ait aucune relation diplomatique avec le Mexique. La raison en serait dans le fait que l'Angleterre ayant reconnu le gouvernement de Maximilien, le parti républicain, maintenant à la tête des affaires, a vu dans cette démarche une cause suffisante pour annuler tous les traités antérieurs entre les deux pays. Ces traités ou conventions se rapportent à certains emprunts contractés sur la place de Londres, et sur lesquels le Mexique s'est empressé de ne plus payer d'intérêts.

Le Mexique ne dit rien parcequ'il occupe la meilleure position, et l'Angleterre ne veut pas entamer la discussion parcequ'elle croit faire mieux plus tard.

Avec ce système, le paiement des intérêts peut retarder encore longtemps.

Bulletin Electoral

VAUDREUIL

La présentation des candidats est fixée, tout comme pour Laval, à lundi, le 23 octobre, et la votation au lundi suivant.

Au début, les candidatures foisonnaient, une seule paroisse se réclamait d'une demi-douzaine d'aspirants aux honneurs politiques, mais le nombre en a considérablement diminué dans ces derniers jours. Aujourd'hui les seuls candidats qui soient véritablement en campagne sont M. F. X. Archambault, avocat, et M. le Dr Lalonde, fils de l'ancien député.

Il n'est guère besoin de dire que tous deux se présentent comme partisans du gouvernement local. Le sentiment du comté est tellement conservateur, que les libéraux ont depuis longtemps cessé d'y arborer leurs couleurs. Ce serait absolument peine perdue.

M. Archambault est un ancien libéral qui s'est rallié graduellement, comme tant d'autres, au parti conservateur. On se souvient que lorsqu'il engagea la lutte contre M. Coursol en 1878, il se déclara protectionniste. Le parti libéral ayant abandonné la cause de la protection, après en avoir fait un article fondamental de son programme, M. Archambault se croit parfaitement justifiable de rester fidèle à ses convictions et de se rallier à ceux qui les partagent. Il est au reste parfaitement d'accord avec nous dans toutes les matières provinciales.

Voilà en résumé la profession de foi que M. Archambault a été appelé à faire dimanche dernier devant les électeurs de Rigaud, la paroisse la plus conservatrice du comté. Cette profession de foi pleine de franchise et de sincérité a produit le meilleur effet, et nous ne sommes pas surpris d'apprendre qu'elle lui a valu l'appui des conservateurs les plus influents de la localité, notamment de M. Hugh McMillan, le député fédéral, et de M. Mongenais, l'ancien député.

M. Archambault n'est pas une acquisition ordinaire pour la cause ministérielle. On sait le rang élevé qu'il occupe au barreau, son beau talent d'orateur, son goût de la politique qui en feront un jouteur sérieux dans notre Chambre, en même temps qu'un membre fort utile.

Nous n'avons assurément rien à dire contre le Dr Lalonde, qui est aussi intelligent que bon conservateur. Mais comme il est encore fort jeune et que la candidature de M. Archambault est généralement acceptée par nos amis, il ferait acte de sagesse en se réservant pour l'avenir et en épargnant au comté les frais et les tracas inévitables d'une lutte.

SOULANGES

Nous avons fait allusion hier à un article que vient de publier le *Herald* contre la candidature de M. de Beaujeu. En voici la traduction :

> La présentation des candidats pour la représentation du comté de Soulanges au parlement fédéral aura lieu le 20 du mois courant, croyons-nous, et la votation le 27. Les candidats seront M. J. W. Bain, de Saint-Polycarpe, et M. de Beaujeu. Ce dernier a été plus d'une fois le porte-étendard du parti libéral dans ce comté, et dans une circonstance même, il a réussi à l'enlever ; mais il parait décidé aujourd'hui à se jeter dans les bras du gouvernement. A cette conversion nous n'avons aucune objection sérieuse à faire ; mais comme le parti libéral est fort dans le comté de Soulanges, nous espérons qu'il ne se dérangera pas pour un renégat comme M. de Beaujeu. Les réformistes du comté de Soulanges ont les moyens d'attendre qu'ils puissent trouver un homme politique honnête pour s'assurer du sentiment de la circonscription électorale, et si nos amis ne se sentent pas disposés en ce moment à diviser le comté, en vue d'essayer la force réelle des partis, ils ne peuvent mieux faire que de donner leur appui à M. Bain qui, bien qu'il se soit déclaré en faveur de l'administration actuelle, les représentera infiniment mieux que M. de Beaujeu.
>
> Si la lutte ne se fait qu'entre les deux messieurs dont nous avons mentionné les noms, nous espérons que tout libéral qui attache quelque prix à l'exercice de son droit électoral enrégistrera son vote en faveur de M. Bain, et contre un homme qui attache plus de valeur à une place qu'aux principes. M. de Beaujeu, sans doute, espère obtenir le vote libéral du comté, mais nous nous tromperions fort sur le caractère des électeurs, si nos amis consentent à lui donner leur appui. On doit préférer un conservateur respectable à un réformiste rénégat.

On comprend que nous ne combattons pas la candidature de M. de Beaujeu pour toutes les raisons données par le *Herald*. Chaque homme est pleinement justifiable d'abandonner son parti, s'il vient franchement à la conclusion, et non pas pour des raisons vénales, que ce parti ne mérite plus sa confiance et ne représente pas l'intérêt public. C'est au public ensuite de juger de la sincérité du converti et de le traiter en conséquence.

Notre objection principale à la candidature de M. de Beaujeu se rattache tout d'abord à une question de discipline. Si M. de Beaujeu est devenu aussi franc conservateur qu'il le dit, son devoir était de soumettre ses prétentions à la convention conservatrice du comté qui a siégé dans le but de faire le choix d'un candidat, et d'agir en conséquence. C'est ce qu'il n'a pas fait, mais c'est ce qu'il aurait dû faire. Sans discipline, il est impossible à un parti de marcher longtemps à la victoire. Il est bon qu'on s'en rappelle en certain quartier.

Abstraction faite de cette considération dont l'importance ne saurait échapper à nos amis, nous n'hésitons pas à déclarer que le passé de M. de Beaujeu ne nous inspire pas la même confiance que celui de M. Bain. M. de Beaujeu avait promis d'être conservateur lorsqu'il se fit élire à la chambre de Québec, il y a quelques années, ce qui ne l'empêcha pas de nous tourner le dos à la première occasion. S'il regrette ce péché de jeunesse, ce que nous ignorons, qu'il fasse pénitence pendant quelque temps, qu'il montre la sincérité de sa conversion ; puis nous le traiterons généreusement.

En attendant, il est du devoir des conservateurs de Soulanges de supporter loyalement la candidature d'un homme qui ne les a jamais trompés, M. J. W. Bain.

DEUX-MONTAGNES

Les meilleures nouvelles nous arrivent de ce comté. A moins que les amis de M. Champagne ne pêchent par excès de confiance, il sera certainement élu par une forte majorité.

Nous regrettons de voir que la question de l'Université Laval joue un rôle tout à fait insolite dans cette campagne. On croyait cette affaire-là réglée par Rome, mais il parait qu'il n'en est rien. Certains esprits implacables veulent punir M. Champagne et ne le trouvent pas assez catholique, parce qu'il a présenté, *à la demande des évêques*, le bill concernant l'Université. C'est à n'y pas croire.

Tout en se disant conservateur, M. Beauchamp ne se gêne pas de faire le procès du gouvernement Chapleau et de se livrer aux attaques les plus injurieuses contre ses principaux amis. La vente du chemin de fer, qui va rapporter près de 8 millions à la province, a surtout le don de lui agacer les nerfs. Pour preuve que c'est une mauvaise transaction, il lit des extraits d'une lettre du Dr Ross que nous serions très curieux de voir publiée dans les gazettes. C'est en vain qu'il en a été demandé copie à M. Beauchamp.

L'honorable M. Mousseau a porté de rudes coups à cette candidature dans le discours qu'il prononça samedi dernier à Sainte-Scholastique. Abordant la question du chemin de fer, il ne craignit pas de déclarer que la vente du chemin du Nord à huit millions était le plus grand coup de la politique du cabinet Chapleau, et que si celui-ci n'eût pas vendu le chemin dans le temps, il ne trouverait pas cinq millions aujourd'hui. M. Mousseau n'étant responsable, ni moralement ni constitutionnellement, des actes du ministère Chapleau, la défense qu'il en a faite en cette circonstance n'a pas exercé peu d'influence sur les décisions de l'assemblée.

LES NOUVEAUX CARDINAUX

LE CARDINAL CZACKI

Le cardinal Czacki est né en 1834 à Poryck, dans le diocèse de Luceoria. Il appartient à une vieille famille de l'aristocratie polonaise alliée à la famille romaine des Odescalchi. Il vécut dans sa jeunesse de la vie du gentilhomme dans la haute société où l'appelait tout naturellement son nom et ses relations de famille. C'est là qu'il puisa cette distinction de manières, ces formes polies et courtoises qui devaient faire de lui, plus tard, un diplomate accompli.

Décidé à embrasser la carrière ecclésiastique, le jeune Czacki vint à Rome mettre ses talents au service du Saint-Siége et il entra dans les ordres. Son avancement fut rapide. Attaché à la secrétairie des affaires ecclésiastiques, il y rendit d'importants et précieux services, grâce à sa connaissance des langues, spécialement des langues slaves. Il jouissait de la confiance intime du cardinal Antonelli. Pie IX, aussi, l'aimait et l'estimait beaucoup et il le nomma bientôt secrétaire de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires.

Léon XIII, comme Pie IX, sut reconnaitre et apprécier les éminentes qualités de Mgr Czacki ; en 1879 il lui confia la nonciature de Paris. C'était dire assez le cas qu'il faisait de ses talents comme diplomate. Dans son nouveau poste, Mgr Czacki apporta une connaissance approfondie des hommes et des choses, il y déploya une perspicacité et une fertilité extraordinaire de ressources.

Malheureusement, Monseigneur Czacki avait à lutter contre une situation exceptionnellement difficile. S'il n'a point obtenu tous les résultats qu'on pouvait attendre de ses talents et de son dévouement au Saint-Siége, il aura du moins le mérite très positif d'avoir empêché bien des maux, entre autres l'abolition du concordat. Mgr Czacki s'employa aussi d'une manière très heureuse dans la nomination des évêques ; c'est grâce à son intervention que le gouvernement français ne nomma jamais que des évêques pieux, zélés et dévoués. Ce sont là des mérites inoubliables.

Le cardinal Czacki est le membre le plus jeune du Sacré-Collége.

LE CARDINAL BIANCHI

Le cardinal Angelo Bianchi est né à Rome en 1817. Après de brillantes études, Mgr Bianchi, qui s'était voué spécialement à l'étude des cérémonies de la liturgie Pontificale, ne tarda pas à être nommé maître des cérémonies. Plus tard, attaché à la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, il y rencontra l'estime et l'approbation de ses supérieurs, qui l'envoyèrent comme chargé d'affaires, auprès de la Confédération suisse, puis nonce à Munich. Dans ces deux postes, Mgr Bianchi fit preuve de beaucoup de tact et d'habileté. Retourné à Rome il devint secrétaire de la Congrégation des évêques et réguliers. En 1879, Léon XIII l'envoya nonce à Madrid.

Mgr Bianchi, en revenant à Rome revêtu de la pourpre, y trouva un accueil sympathique de la part de ses nombreux amis et le respect que lui a mérité sa longue carrière consacrée au service du Saint-Siége.

LE NOUVEAU NONCE A PARIS

Mgr Camille-Siciliano de Rende est né à Naples en 1847. Sa famille occupait un rang élevé et honorable à la cour de Naples. La mère de Mgr de Rende est la petite fille du prince de Torella, fils de Saliceti, laquelle épousa le marquis de Rende, père du nouveau nonce à Paris.

Après la révolution qui éclata à Naples, sa famille alla séjourner en France.

Mgr Camille de Rende et son frère entrèrent alors au petit séminaire de La Chapelle Saint-Mesmin, près Orléans. Ils y firent de bonnes études et Mgr Dupanloup leur témoigna toujours la plus paternelle affection.

Mgr de Rende quitta Orléans en 1867. Il passa au séminaire Capranica, à Rome, et partit pour Naples où il exerça le ministère sacerdotal avec un dévouement exemplaire et une activité remarquable. Il se rendit ensuite en Angleterre, où il séjourna quelques mois, afin de se perfectionner dans l'étude de la langue anglaise.

En 1877 il fut nommé, par Pie IX, évêque de Tricarico (en Basilicate, non loin de Tarente). Mgr de Rende n'avait alors qu'une trentaine d'années, mais il ne fit que passer à Tricarico, car Léon XIII, appréciant les qualités de Mgr de Rende, le transféra le 12 mai 1879, à l'archevêché de Bénévent, où il déploya un zèle sans bornes et une activité infatigable.

Par ses éminentes qualités, par ses relations sociales, par son zèle et son dévouement au Saint-Siége, par son tact et sa prudence, le nouveau nonce de Paris sera à même de rendre à l'église de France et à la Papauté de précieux services. Il conserve l'archevêché de Bénévent, qu'il administrera par le moyen de deux évêques auxiliaires.

L'accueil bienveillant qui a été fait à sa nomination par l'épiscopat aussi bien que par le gouvernement français, confirme la sagesse et l'à propos de ce choix et est en même temps du meilleur augure pour le succès de sa mission.

Variétés

—Les plaisanteries sur Wagner.

Tout Paris s'est entretenu du cas si extraordinaire de cette femme de l'hôpital Beaujon qui dormait depuis *soixante-dix jours*.

On en parlait au café Riche où l'on s'ingéniait à chercher d'où pouvait venir ce sommeil magique.

—C'est probablement la petite fille de la Belle au Bois Dormant, fit quelqu'un.

—Plus simple que ça, dit un musicien.. C'est tout simplement la bonne de Richard Wagner, à qui son maître aura joué la partition de *Parcival*

⁂

—Entendu dans un jardin public :

Une petite fille joue avec un ballon. Tout à coup, elle s'approche de sa mère :

—Maman, ne m'as-tu pas dit que mon frère Georges était au ciel avec les anges ?

—Oui, mon enfant.

La petite fille réfléchit un instant, puis lâche le ballon.

—Il va monter au ciel, dit-elle, et mon petit frère jouera avec.

⁂

Les enfants terribles :

M. Prudhomme, en visite chez une dame, fait sauter sur ses genoux, le petit Arthur, bambin de dix ans qui montre de grandes dispositions pour l'équitation.

—Hop, hop, hop, hop ! Ca t'amuse-t-il, mon jeune ami ?

—Oui, monsieur, fait Arthur... mais pas tant que sur un vrai âne !

NAISSANCES

—Le 17 courant, la dame de l'honorable juge L. O Loranger, une fille.

DÉCÈS

—En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 31 ans, Mme Marie-Louise Lajoie, épouse de M. Octave Lussier, commis-marchand.

Association Saint Jean-Baptiste

Les officiers généraux et les officiers des différentes paroisses sont priés de se réunir JEUDI, le 19 courant, à 7½ h de l'après-midi, au Cabinet de Lecture Paroissial.

Par ordre,

A. D. LACROIX,
Sec. Gén.

33 d

DISPARU, hier, vers dix heures de l'avant-midi, du No 114, rue Notre-Dame, un cheval sous poil brun et le nez blanc, attelé à une charrette à ressorts, peinte en bleu. Récompense à la personne qui en donnera information chez M. Villeneuve, Hôtel du Pays, en face du marché Bonsecours. 33 u

AU No 22½, rue Balmoral, on enseigne à couper et à confectionner les vêtements pour dames. 33 u

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante au No 24, rue Saint Denis. 31 d

ON DEMANDE quelques filles habiles dans les confections. S'adresser au No 69, rue Saint Laurent. 31 ½

ON DEMANDE une servante pour se rendre généralement utile. Adresse : No 38, rue des Allemands. 28 l

LEÇONS PRIVÉES d'anglais, de FRANÇAIS ET DE LATIN données à domicile, par M. PHILIAS MORIN. Pour plus amples informations, veuillez vous adresser au No 47, rue Notre-Dame, Montréal, de 6 à 8 hrs p. m. 30 s

A VENDRE. — Une table de "PIGEON HOLE" montée sur ardoise et avec tous ses accessoires, à vendre au No 2 6, rue Notre Dame. 31 1

Aux Constructeurs et aux capitalistes

La demande de maisons en arrière du centre de la ville est très-grande. C'est pourquoi ceux qui ont de l'argent à placer s'assureront un taux d'intérêt élevé en achetant et bâtissant le lot formant le coin des rues des Allemands et Lagauchetière. Les dimensions en sont très-avantageuses, étant de 250 pieds de front sur 70 de profondeur, avec une ruelle en arrière. Il est aussi voisin de la jolie terrasse, place Jamaica, et est situé en arrière de la gare du chemin de fer du Pacifique Canadien. S'adresser à H. H. GEDDES, 207, rue Saint Jacques 32 t

Parc Lépine

JEUDI, LE 19 OCTOBRE

AU PROFIT DE

L'HOPITAL NOTRE-DAME

DAMES PATRONESSES

Mme Thibaudeau, Mlle Perrault,
" A. Boyer, Mme Prévost,
" McShane, " Beaugrand,
" Lacoste, " Archambault,
" Bessette, " Geoffrion,
" Grenier, " Laramée,
" Généreux, " Rottot,
" Préfontaine, " Grenier,
" Tassé, " Sénécal.
" Ouimet, " Fréchette.

STEWARDS

M. le Sénateur Thibaudeau,
Raymond Préfontaine, Ecr.,
Jacques Grenier, Ecr.,
Col. Ouimet, Ecr., M. P.
Armand Prévost, Ecr.,
H. Beaugrand, Ecr.,
D. Z Bessette, Ecr.,
Bruce Campbell, Ecr.,
E. P. Lachapelle, Ecr., M. D.
Joseph Tassé, Ecr., M. P.
T. Furness, Ecr.,
L. H. Sénécal, Ecr.

1ère COURSE.—Au trot, pour les chevaux qui trottent en moins de 3 minute. Deux dans trois.
2e COURSE.—Course plate.
3e COURSE.— Au trot, pour les chevaux qui trottent en plus de trois minutes. Deux dans trois.
4e COURSE.—Au trot, deux milles.

JUGES :

Jos Barsalou, Ecr., Dr E. P. Lachapelle,
Louis Payette, Ecr., W. Kennedy, Ecr.
Starter : Léopold Galarneau, Ecr.

Les insignes qui se vendent $1.00 donnent droit d'entrée à une voiture, à son propriétaire et aux dames qui l'accompagnent et admettent aux tribunes.
La musique du 65e Bataillon sera présente.
Les courses auront lieu à 2 hrs P. M.
Prix d'entrée : 50c.—Tribunes, 25c ; voitures, 25c.
P. S.—En cas de mauvais temps, les courses seront remises au samedi suivant.—31q

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa

Le SERVICE QUOTIDIEN qui se fait par les steamers de cette ligne sera DISCONTINUÉ après JEUDI, le 29 courant.
Le service de trois fois la semaine sera continué par les vapeurs du marché.

R. W. SHEPHERD, jr,
Gérant.

16 octobre 1882.—31 t

Argent à Prêter

A 6 o/o sur immeubles

Magasin et logement à louer rue Saint Paul.
Plusieurs propriétés à vendre.

H. M. PERRAULT.
[48] 99, rue Saint François-Xavier.

VENTE PAR ENCAN

PAR A. BOURBONNIERE

VENTE PAR ENCAN

D'UN

Fonds de Nouveautés

DE PREMIÈRE CLASSE

DANS L'AFFAIRE DE J. B. RENAUD,
FAILLI.

Le soussigné, administrateur de la dite faillite, vendra par encan public, au plus offrant et dernier enchérisseur,

Vendredi, le 20 octobre courant, à 11 heures de l'avant-midi,

Le fonds de commerce considérable et bien assorti de marchandises de goût et d'étape, appartenant à la dite faillite comme suit :

Fonds de commerce..... $9,765.88
Crédits......... 1,300.20

L'inventaire et les marchandises peuvent être examinés sur demande à MM. Thibaudeau Frères.
Le magasin sera ouvert pour inspection, **mardi, mercredi, jeudi et vendredi** jusqu'à l'heure de la vente.
Conditions connues le jour de la vente.

R. THIBAUDEAU,
Administrateur.
A. BOURBONNIERE,
Encanteur.

Montréal, 16 octobre 1882. 31 q

DEPARTEMENT DES

ETOFFES A ROBES

Pourquoi vendons-nous considérablement des étoffes à robes ? Parce que depuis que nous sommes établis, nous avons étudié spécialement les goûts de notre clientèle et que par ce simple fait, nous avons acquis toute sa confiance en lui procurant de suite tout ce qu'elle désire. C'est aussi pour cette raison que nous avons dans ce département le plus bel assortiment qui existe.

Departement des Soieries

Pour les soieries nous n'avons à craindre aucune concurrence. Les quantités énormes que nous en vendons (tout le monde achète aujourd'hui le sait) nous permettent d'obtenir de nos fournisseurs une très forte réduction sur les prix.

Departement des Chapeaux

Toutes les Dames élégantes se font une obligation d'acheter leurs chapeaux dans la maison Boisseau frères, qui vient d'être récompensée pour une troisième fois d'une médaille d'or, de dix premiers prix et de trois diplômes d'honneur. C'est le haut ton du jour, c'est la suprématie de l'élégance.

Departement des Gants

Nous nous sommes assuré le concours de Monsieur Geismar, si bien connu à Montréal pour son habileté à l'ajustement des gants sur la main. Notre assortiment de gants, nouvellement remanié, nous permet de satisfaire toutes les exigences.

BOISSEAU FRERES

235—Rue Saint Laurent—237

Le Fil de Clapperton n'a aucun concurrent sérieux, il est employé aujourd'hui dans toutes les manufactures et dans toutes les familles.

Magasin d'Etoffes à Confections

Nos commis sont occupés activement à tous les jours à marquer les étoffes à des prix réduits.
Toutes les étoffes du magasin d'étoffes à confections, 395 rue Notre-Dame, seront réduites et prêtes à être offertes en vente aujourd'hui.

LES ÉTOFFES CI-DESSOUS

Notre magasin d'étoffes à confections contient la classe d'étoffes qui suivent, dont le prix de chaque pièce sera réduit aujourd'hui.

Soieries noires toutes réduites,
Soieries de couleur toutes réduites
Satins noirs tous réduits,
Satins de couleur tous réduits,
Satins merveilleux, tous réduits
Cachemires noirs tous réduits,
Ganses de mouton de Perse noirs,
Draps de sœurs noirs tous réduits,
Cobourgs noirs tous réduits
POPELINES NOIRES,
ETOFFES CORDEES NOIRES,
ETOFFES A CONFECTION

Le prix de chaque pièce de chaque sorte d'étoffes à confection du magasin est réduit.

Relisez ceci encore une fois, s'il vous plaît.

Le prix de chaque pièce de chaque sorte d'étoffes à confection du magasin est réduit.

Ceci a une grande signification. Ceci signifie une perte pour l'annonceur et aussi un grand avantage pour le public.

S. CARSLEY

393, 395, 397 et 399

RUE NOTRE-DAME

Grande Vente sans réserve de

PELLETERIES

$120,000 de pelleteries, comprenant la balance de notre stock de l'an dernier, et un montant d'au moins $80,000 nouvellement fabriquées pour cet automne.

CASQUES

Casques en Loutre de Mer [*Sea Otter*] $10, $12, $15, $18 et $20.
Casques en Loutre Naturelle du Canada, $4, $5, $6, $7, $8 et $10.
Casques en *Seal* en grande variété et à bon marché.
Casques en vison [très à la mode cette année].—Bon marché.
Casques en Mouton de Perse (*half Persian*), $2, $3, $4, $5, $6, $7 et $8.
Quantité d'autres sortes de casques qu'il serait trop long d'énumérer ici.

MANCHONS

Tout porte à croire que le vison sera beaucoup porté cet automne.
Manchons et collets en vison : $4, $5, $6, $7, $8, $9 et $10.
Manchons en Mouton de Perse : $5, $6, $7, $8 et $9.
Manchons en *Seal*, en *Skunk*, etc., etc.

CAPOTS

Nous avons les plus beaux capots en chat sauvage, en Astrachan, en Castor, en *half Persian* et en mouton de Perse, faits à ordre.
Quantité d'autres articles en fourrures, tels que robes de voiture, gants, mitaines, etc.

C. Desjardins & Cie

637 et 639, RUE SAINTE CATHERINE

TELEGRAPHIE

(*Service spécial de* LA MINERVE)

DÉPÊCHES DE NUIT

CANADA

La zône du dernier cyclone

Toronto, 17—D'après le relevé de l'Observatoire de Toronto, la tourmente qui a causé la perte de l'*Asia* avait parcouru un espace de 500 milles en huit heures.

Le "Charybdis"

Ottawa, 17—Le *Citizen* annonce que les lords de l'amirauté ont donné ordre à l'amiral sir Léopold McClintock de reprendre possession du navire le *Charybdis*, qui avait été offert au Canada pour servir de vaisseau école.

Rideau-Hall

—Les réparations et améliorations sont terminées à Rideau-Hall et la majeure partie des serviteurs du gouverneur-général, qui l'avaient accompagné dans son voyage à la Colombie Anglaise, sont de retour en cette ville.

Sir Chas Tupper

—Sir Charles Tupper est attendu en cette ville vers la fin de la semaine prochaine.

Le général Luard

—Le major-général Luard est de retour en cette ville.

Epreuve

—M. Ridout, I. C., et plusieurs autres ingénieurs du gouvernement ont, aujourd'hui, mis à l'épreuve les rails sur le chemin de fer Canada Atlantique.

Rumeur

—Il est rumeur que le sénateur Miller, de la Nouvelle-Ecosse, succèdera au juge en chef Wood, au Manitoba.

Collection de poissons

—Le ministère de la Marine et des Pêcheries forme une magnifique collection de poissons du Canada, pour l'exposition internationale des Pêcheries.

Incendie

Saint-Jean, N. B., 17—La tannerie à vapeur de S. J. Parson, à Benton, comté de Carleton, a été totalement détruite par le feu, aujourd'hui.

Pertes : $7,000.

Conflit de droits

Toronto, 17—La compagnie de chemin de fer Québec et Ontario a présenté aujourd'hui une requête au juge Cameron, à l'effet de faire déterminer par des arbitres la compensation qu'elle doit donner au Grand-Tronc pour traverser la voie de cette dernière compagnie, avant d'entrer dans Toronto par le côté ouest. Le Grand-Tronc prétend que la compagnie de Québec et Ontario dépasse ses droits, en voulant entrer dans la ville par ce côté.

Le juge a réservé sa décision.

Sir A. T. Galt

Ottawa, 17—Sir A. T. Galt est ici pour affaires officielles.

L'affaire Julia Boisvert

—Un arrêté du conseil ordonne au préfet du pénitencier de Kingston, où est détenue Julia Boisvert, trouvée coupable d'empoisonnement à Montréal, de faire examiner par un médecin l'état mental de la détenue, et s'il appert qu'elle est folle, elle sera internée à l'asile des aliénés à Kingston.

Cable spécial

—Le cuivre a mis hors de service le cable télégraphique du gouvernement, entre Campbell et East Port, dans la baie de Fundy. Pour prévenir ce contretemps, on est à faire un cable spécial pour la baie, qui sera long d'un quart de mille et sera recouvert en asphalte pour empêcher le cuivre de l'endommager.

Réparations et améliorations

—On est à faire des réparations à la Chambre des Communes et à l'entrée des galeries. On a fermé les portes aux angles nord-ouest et sud-ouest de la Chambre des Communes et on y a mis à la place des sièges pour les nouveaux députés. On a pratiqué une nouvelle porte en arrière du fauteuil de l'Orateur, et ce sera la seule entrée par le corridor à l'ouest.

On a aussi amélioré l'entrée de la galerie de la presse. On a enlevé l'escalier étroit qui conduisait du vestibule aux galeries, et on l'a remplacé par un escalier beaucoup plus large.

Nomination probable

—Dans les cercles politiques, on mentionne le nom de M. Dalton McCarthy, comme successeur probable à feu le juge-en-chef Wood, de Manitoba.

Fabrique de fuseaux

Québec, 17—Une fabrique de fuseaux vient d'être établie près de Saint-George, Beauce, par Wright et Cie, de Paisley, Ecosse. La fabrique tourne 1500 grosses de fuseaux par jour et emploie actuellement 25 hommes.

Est-ce un meurtre ?

Napierville, 17—Un vieillard, du nom de Pierre St. Ives, a été trouvé mort dans le bois, hier soir. Sa tête portant des marques de violence, une enquête va être instituée.

Température probable

Toronto, 18, 1 a. m.—Région des lacs et Haut Saint-Laurent : Vents modérés à brises fraîches, d'ouest à nord, beau temps plus frais.

Bas Saint-Laurent et Golfe : Temps nuageux à beau temps plus frais ; pluie dans quelques localités.

Provinces maritimes : Vents sud à vents d'ouest, beau temps à temps nuageux, avec pluie dans quelques endroits.

ETATS-UNIS

Retiré de la politique

Philadelphie, 17—Le général Grant, en visite la semaine dernière chez M. George Childs, à la résidence de Wotton, a dit, en conversation, qu'il était constamment interrogé sur la situation politique et sur ses prévisions au sujet des élections en Pennsylvanie et dans les autres Etats. Aux personnes qui lui adressent des questions de ce genre, il répond invariablement qu'il ne prend aucun intérêt à la présente campagne, que sa présence à Philadelphie n'a aucun rapport avec les affaires publiques, et qu'il est absolument en dehors de la politique.

Feu dans les prairies

Watertown (Dakota), 17—Le feu des prairies fait des ravages dans plusieurs localités de ce comté. Une petite fille de deux ans, enfant de M. Governor, a été brûlée.

Madame Scoville

Chicago, 17—Le procès de madame Scoville, sœur de Guiteau, aura lieu jeudi prochain en cette ville. M. Scoville demande la séparation de corps et de biens.

Epizootie

East Hampton, Pa, 17—La pleuro-pneumonie a fait son apparition ici parmi le bétail. Plusieurs animaux en sont morts. Ce bétail avait été importé de l'ouest.

Humanité

Montpellier, Vt, 17—Un bill a été présenté à la chambre, aujourd'hui, à l'effet de rendre les prisonniers insensibles avant de les exécuter.

L'inventeur Edison

Washington, 17—Edison a pris jusqu'ici 287 brevets, dont 159 en rapport avec la lumière électrique.

Libre navigation des canaux

New-York, 17—Une assemblée nombreuse et enthousiaste a eu lieu à la Bourse maritime aujourd'hui, en faveur de la libre navigation des canaux. Un club a été organisé pour travailler dans le même sens.

Exportations

Washington, 17—On évalue à $7,453,000 l'exportation de suif, de beurre et de fromage, pendant le mois de septembre cette année. L'année dernière, l'exportation correspondante était de $9,695,000.

La fièvre jaune

Pensacola, 17 — 50 nouveaux cas de fièvre jaune aujourd'hui ; 3 décès.

Don considérable

Indianapolis, 17—W. C. Depauw, de New Albany, a fait don, conditionnellement, de $300,000 à l'université Asburg, de Greencastle, Ind., et la porte dans son testament pour un legs considérable. Le montant total de ces dons représente environ un million de piastres.

EUROPE

Nouveau canal de Suez

Londres, 17—Le *Times* a repris, avec toute apparence de sérieux, la question d'un nouveau canal d'Alexandrie au Caire et du Caire à Suez.

Ce canal peut être construit pour $50,000,000. Il serait d'un avantage incalculable pour une vaste région que n'atteint pas l'irrigation, ferait du Caire un port de mer et n'exigerait qu'un jour de plus, pour le transit, que le canal actuel.

L'ensemble du projet est soigneusement et plausiblement exposé.

Chemin de fer

Paris, 17—Un parti de 80 explorateurs ou ingénieurs français, aidé de 1400 ouvriers africains, a commencé à construire un chemin de fer entre le Niger et le Sénégal.

Leurs opérations sont protégées par une colonne militaire, qui a planté le drapeau français et érigé deux forts le long du fleuve Niger.

Réformes

Constantinople, 17—Saïd Pacha a soumis un programme au sultan par lequel il propose de diminuer les dépenses de l'armée, de faire d'importantes réformes dans l'administration du gouvernement de l'Arménie et d'adopter d'urgence le principe de la responsabilité ministérielle.

Refus d'emploi

Port Saïd, 17—On dit que les directeurs du canal de Suez ne veulent plus employer aucune des personnes qui ont aidé les Anglais.

Victor Hugo et Arabi

Paris, 17—Les journaux publient un appel de Victor Hugo contre l'exécution d'Arabi Pacha.

Arrestation

Alexandrie, 18—L'indigène qui a blessé le consul anglais Cookson, durant l'émeute du 11 juin, a été arrêté.

Pour l'Egypte

Paris, 17—Bredif, membre de la commission du contrôle anglo-français, est parti aujourd'hui pour l'Egypte.

Arrestations

—Plusieurs arrestations importantes ont été faites à Monceau-les-Mines en rapport avec le soulèvement des mineurs. On espère que la paix va être maintenant complètement rétablie.

Ouverture de la conférence nationale

Dublin, 17—La conférence nationale irlandaise s'est ouverte aujourd'hui, sous la présidence de Parnell.

On y a lu une lettre de Paris, envoyée par Egan qui donne sa démission de trésorier de la ligue agraire.

Le rapport dit que £244,820 ont été mis à la disposition du comité de la ligue et qu'il reste en caisse, tous paiements faits, une somme de £32,000.

Parnell et Davitt, à leur entrée à la conférence, ont été accueillis par de vifs applaudissements. Les dépenses de la ligue agraire se sont élevées jusqu'à ce jour à £148,000.

La conférence a formulé le programme suivant, comprenant les réformes essentielles au bonheur futur de l'Irlande :

1o Le gouvernement responsable pour l'Irlande, dans la pleine acceptation du mot en Amérique.

2o La protection des industries irlandaises et l'aide du gouvernement, de toutes manières, pour favoriser leur développement, comme moyen d'encourager l'agriculture, en Irlande, en lui donnant un marché indigène, de donner à la nation un corps puissant d'artisans et de la rendre, autant que possible, indépendante des autres nations.

3o La transformation des paysans irlandais en propriétaires, l'Etat devant avancer l'argent nécessaire pour permettre aux paysans d'acheter leurs propres terres, les argents ainsi avancés devant être remboursés à l'état dans une période de 63 ans, par légers paiement annuels, avec un intérêt peu élevé sur les balances.

4o Le transfert des terres incultes d'Irlande par vente forcée aux bureaux de comté pour qu'elles soient réclamées de nouveau, améliorées et finalement vendues aux paysans.

5o L'abolition de la vice-royauté d'Irlande et la substitution d'un système de gouvernement local autonome, au moyen duquel les divers bureaux de comté exerceront, dans leurs comtés respectifs, les fonctions gouvernementales aujourd'hui attachées à la vice-royauté.

6o La réforme générale et complète de la loi agraire comportant l'abolition des substitutions, du droit de primogéniture et de tous les caractères distinctifs du système anglais, qui vise à la création de grandes propriétés et d'une aristocratie foncière.

Ce programme va être répandu par tout le pays, et la ligue va recommencer l'agitation pour en obtenir l'accomplissement.

Les procédés de la conférence ne dénotaient pas beaucoup d'harmonie. Le délégué de Londres, ayant essayé de parler, fut traité de "rénégat," d'exploiteur de terre et de lâche, qui avait fui devant l'acte de coercition.

Tous les orateurs se sont accordés à dire que la loi agraire avait été un parfait fiasco.

Davitt a dit qu'il ne pouvait s'accorder avec Parnell dans son projet de réforme agraire, mais qu'il coopérerait avec lui pour l'abolition du landlordisme.

Davitt, ayant proposé que le conseil central de la nouvelle ligue ne fût composé que de 32 membres, un pour chaque comté, le parti parlementaire ne devant pas avoir de proportion spéciale, bien que ses membres fussent éligibles, T. P. O'Connor dit que c'était là un manque de confiance dans le parti parlementaire et accusa Davitt de travailler à miner le prestige de Parnell.

Il répéta l'accusation, malgré les démentis plusieurs fois répétés de Davitt. Celui-ci devint très excité, et pour prouver que l'accusation était sans fondement, il retira l'amendement qu'il avait proposé à cet effet.

On décida, en définitive, que le conseil serait composé de 48 membres, 32 pour les comtés et 16 pour le parti parlementaire.

Collision

Londres, 17 — Le vaisseau allemand "Constantia" capt. Kuehiken, est venu en collision avec le vapeur "City of Antwerp" à 14 milles au large de Eddystone. Les deux vaisseaux ont sombré. L'équipage du "Constantia" et quatre matelots du "City of Antwerp" ont été débarqués à Cardiff.

Cruauté

Galway, 17—A l'enquête sur le meurtre des deux Huddy, près de Lough Mask, le dénonciateur Kerrigan a déposé qu'un nommé Higgins, âgé de 60 ans, et son fils, ont pris une part importante au meurtre et ont obligé les passants à les aider à transporter, dans des sacs, les victimes dont on pouvait entendre les gémissements. Ce témoignage a été corroboré par d'autres témoins.

Offre de soumission

Tripoli, 17—Un certain nombre de chefs tunisiens offrent de retourner à Tunis avec leurs partisans et d'y faire leur soumission aux Français.

Les autorités de Tripoli s'y opposent énergiquement. Un vaisseau de guerre français a été mis à la disposition du consul-général de France ici.

Les démocrates et les libéraux espagnol

Madrid, 17—On annonce que la condition de l'entente conclue entre les démocrates et les libéraux dissidents est l'acceptation générale de la constitution de 1869 avec quelques légères modifications.

Nouvelles contradictoires

Madrid, 17—Les organes de l'opposition disent que le premier-ministre Sagasta est disposé à accepter la politique de Serrano, afin d'éviter la rupture du parti libéral. Dans les cercles politiques, cependant, on affirme que Sagasta a refusé de modifier sa politique qu'il croit de nature à porter les démocrates à l'acceptation de la monarchie. Sagasta a absolument refusé de se séparer du centre, représenté par les ministres de la guerre et de la justice.

Lettre officielle

Alexandrie, 17—Une lettre officielle du département du domaine public vient d'être publié. On y déclare qu'une agitation fermente dans le pays qui ne pourra être apaisée que par l'exécution des chefs rebelles.

Désintéressement

Madrid, 17—On annonce que si, à la prochaine session des cortes, Serrano se déclare en faveur de la consolidation de la monarchie et renonce à ses idées de réforme constitutionnelle, Sagasta est disposé à abandonner le pouvoir, afin de faciliter la formation d'un ministère dont Serrano serait le chef.

Les avocats d'Arabi

Le Caire, 17—Les difficultés continuent en ce qui regarde le conseil pour la défense d'Arabi. Il est probable qu'on trouvera un moyen terme par lequel on permettra aux défenseurs d'Arabi de l'aviser, mais on leur défendra de s'adresser à la cour.

Faillite

Parme, 17—Campolenghi et Cie, banquiers, ont déposé leur bilan. Passif, £120,000.

ORDINATION

Sa Grandeur monseigneur l'évêque de Montréal a fait l'ordination suivante, dimanche, le 15 octobre, à Sainte-Thérèse :

Ordres moindres :—MM. J L S Corbeil, J A Castonguay, A P Godin, J E Meunier, G Payette, et C Rochon, Montréal.

LIBELLE

M. C. A. Cornellier, avocat, a pris hier une action en dommages de $5,000, pour libelle, contre M. Raoul de Beaujeu, candidat dans l'élection fédérale de Soulanges. M. Cornellier accuse M. de Beaujeu de l'avoir traité publiquement d'orateur à vendre, dimanche, à Saint-Clet, où M. Cornellier parlait en faveur de M. Bain.

FEU L'ECHEVIN LABERGE

M. Auguste Laberge, échevin, dont nous annoncions la mort hier, était né le 23 avril 1837.

Il suivit les cours classiques du collège de Montréal et du collège de Sainte-Thérèse. Il s'était marié, en 1859, à Mlle Pelletier, fille de feu David Pelletier, en son vivant marchand de Montréal.

Après quelques années de travail passées ici, dans une maison de commerce, feu Auguste Laberge s'établit à Acton, où il resta dix ans. En 1869, il entrait au service de la corporation comme contre-maître des travaux. En 1871, il s'associa à son père et, avec lui, dirigea des travaux importants, entr'autres, la construction du Château-Jodoin, de l'édifice de la *Montreal Warehousing Company*, de l'école Normale, de l'Hôtel de Ville, et des bâtiments de l'exposition. Il a dirigé, avec M. Beemer, les travaux de construction du chemin de fer, entre les casernes et Hochelaga. Il a posé, le premier avec M. Roberge, des rails sur le pont de glace.

Il a toujours pris une part active aux luttes politiques et municipales. Elu membre du Conseil, le 25 avril 1877, il fut réélu en 1878 et en 1881, et il était, à ces derniers jours, le président d'un des comités permanents.

Les funérailles auront lieu vendredi.

LES CANADIENS A PARIS

Voici la liste des Canadiens qui se sont inscrits à l'*Agence du Canada*, 6 rue Chabanais, Paris, depuis l'ouverture des bureaux jusqu'au 1er octobre :

L'honorable M. Chapleau, madame Chapleau, l'honorable M. Garneau, madame Garneau, L. A. Sénécal, madame Sénécal, Mlle Sénécal, W E Blumhart, W H Thibaudeau, l'abbé Letellier, Louis Taché, Québec.

H Beaugrand, F T Judah, madame Judah, Roméo H Stephen, Marc Campbell, madame Bureau, madame Béliveau, Mlle Villeneuve, madame Beaudry, docteur Brodeur, L N Dumouchel, docteur Rottot, J G Bergeron, J B Renaud, O Faucher, madame Faucher, C Dion, Henri Lepage, Henri Lacroix, Arthur Merrill, madame Merrill, Dr Fenwick, Montréal.

R S Cooke, J B L Hould, Trois-Rivières.

L'abbé Archambault, l'Assomption.

J Olivier Chalifoux, Saint Henri de Mascouche.

E Morin, Saint-Hyacinthe.

Docteur A. LaRocque, Saint-Jean.

NOUVELLES MARITIMES

Le steamer *City of Chester*, de la ligne Inman, a fait voile de New-York pour Liverpool *viâ* Queenstown, le 14 courant, avec 64 passagers de première.

—Le steamer *Gellert* a fait voile hier de Saint-Jean, Terreneuve, pour Hambourg, avec les passagers du *Herder*.

—Le steamer *Australia* est arrivé à Glasgow.

—Le steamer *Bavarian* est arrivé à Liverpool.

—Le steamer *Polaria* est arrivé à Hambourg.

—Le steamer *Pollux* est arrivé à Amsterdam.

—Les steamers *Nurnberg* et *Gen Werder* sont arrivés à Southampton.

LE DIMANCHE A QUEBEC

La requête suivante a été présentée au Conseil de ville à sa dernière séance et il y a fait droit :

"Québec, octobre 1882.

"A monsieur le maire, et à messieurs les échevins et conseillers de la corporation de Québec.

"Les soussignés contribuables et citoyens de Québec, par leur présente voix, vous prient de vouloir bien refuser toute demande qui serait faite au conseil municipal de la cité de Québec, pour obtenir la permission de vendre le dimanche, des huîtres, fruits, effets, denrées ou marchandises, et espèrent que l'on fera observer les lois et les règlements de la corporation de Québec qui défendent de vendre le dimanche."

Desserte Saint-Jean-Baptiste ; suivaient les signatures du curé de Québec, de plusieurs autres prêtres et citoyens.

Il se fait un mouvement à la haute ville pour demander la fermeture des hôtels le dimanche ou tout au moins pendant les heures du service divin.

AFFAIRES MUNICIPALES

COMITÉ DES MARCHÉS

Ce comité s'est réuni hier après-midi à trois heures.

Etaient présents les échevins Holland (président *pro tempore*), Beausoleil, Beauchamp, Mooney.

A l'ouverture de la séance, l'échevin Mooney, secondé par l'échevin Beausoleil, présenta les résolutions suivantes :

"Que ce comité a appris avec un profond regret, la mort de son président, feu l'échevin Laberge ; et les membres de ce comité profitent de cette première occasion qui se présente, pour exprimer le regret que leur cause la perte que ce comité et tout le Conseil ont éprouvé par la mort de l'échevin Laberge ;

"Que ce comité assistera en corps aux funérailles du défunt :

"Que copie des présentes résolutions soit transmise à la famille du défunt ;

"Que par respect pour la mémoire de son président ce comité s'ajourne immédiatement."

Les résolutions ayant été adoptées, le comité s'ajourna.

COMITÉ DE L'EAU

Ce comité s'est réuni à trois heures et demie.

Etaient présents, les échevins Donovan, (président), Roy, Holland et Farrel.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Le greffier donne lecture d'une requête de M. Lomas, demandant au comité la somme de $8,50 comme compensation pour les dommages causés à la bouilloire de son établissement par suite de l'insuffisance de l'eau dans le réservoir.

La requête est accordée.

On donne lecture d'une lettre de M. Alex Mitchell, demandant une augmentation dans le prix de son contrat avec la Corporation pour fournir certains matériaux en fonte, tel que bornes-fontaines, poteaux etc,

M. Mitchell annonce que le prix du fer a considérablement augmenté, et que le surintendant de l'aqueduc a rendu par certaines additions dans la qualité des matériaux à fournir, l'exécution du contrat trop onéreux.

Le surintendant dit que M. Mitchel est endetté envers la Corporation au montant de $150 50 pour matériaux et argent reçus. Il est résolu d'avertir cet entrepreneur de payer sous quinze jours de délai la somme qu'il doit, sinon que le comité le poursuivra devant les tribunaux à cet effet.

On donne ensuite lecture d'une requête présentée par Mme Damase Suppé, demandant remise de sa taxe d'eau, ou un délai pour le paiement jusqu'au mois d'août prochain.

La requête est jetée au panier.

Après quelques autres affaires de peu d'importance, le comité s'ajourne à mardi prochain.

ACTION IMPORTANTE

On se rappelle encore d'Alphonse Marcotte, propriétaire du Magasin Rouge, qui prit la fuite il y a quelques mois, laissant derrière lui une foule de créanciers éplorés.

La maison qui perdait le plus par le fait de Marcotte, était la maison Gault Frères, dont la créance s'élevait à la somme de $13,000.

Quand la faillite de Marcotte fut mise entre les mains des syndics, les dividendes qui furent payés à MM. Gault se montèrent à $1600, laissant une perte sèche de $11,400.

Ces messieurs voyant qu'ils ne pourraient recouvrer cette jolie somme de leur débiteur absent, viennent de prendre un autre moyen de rentrer dans leurs fonds.

Ils prétendent qu'au temps où ils ont avancé des marchandises à Marcotte, ce dernier était tout à fait insolvable, et que MM. Benning et Barsalou, encanteurs, aussi créanciers de Marcotte, leur en avaient garanti la parfaite solvabilité.

MM Gault, frères, disent aujourd'hui que c'est sur l'assurance de cette solvabilité, qu'ils ont avancé à leur débiteur, une quantité aussi considérable de marchandises.

Ils poursuivent en conséquence MM. Benning et Barsalou, pour le recouvrement de la somme qui leur est due, par l'ex-propriétaire du Magasin Rouge.

MAITRE ET APPRENTI

Un jeune Rodney, apprenti à l'emploi de M. Fortier, fabricant de cigares, se plaignait hier matin, devant la Cour du recorder, de son patron, qu'il accusait d'assaut.

Il paraîtrait que le jeune homme ayant reçu de M. Fortier, l'ordre de faire quelque chose, lui aurait répondu d'une manière impertinente, en refusant d'accomplir ce qui lui était prescrit.

M. Fortier, indigné de l'insolence de son apprenti, lui donna deux ou trois bons soufflets, pour lui apprendre quelque peu la politesse.

Rodney alla conter l'histoire à sa manière à la police, et fit arrêter son patron.

Le recorder, en renvoyant la plainte, a déclaré que M. Fortier avait pleinement droit de corriger son employé, et qu'il occupait à cet égard une position analogue à celle du professeur envers son élève.

MAUVAISE FARCE

Vers une heure, lundi matin, deux matelots, Michael Wigmore et John O'Connor, appartenant à l'équipage du navire "Eustace", croyant faire une bonne farce, s'emparèrent d'un lourd wagon à bois et le précipitèrent entre le quai et le navire même.

Le wagon fut arrêté dans sa chûte par les câbles et resta suspendu au-dessus de l'eau.

Un constable de la police riveraine avait vu l'action des deux matelots, et en alla immédiatement avertir leur capitaine.

Ce dernier, aidé de quelques hommes de son équipage, parvint à remonter le wagon sur le quai, et fit arrêter les deux farceurs sous l'accusation d'avoir tenté de faire sombrer le navire.

Le plaignant a déclaré que, si le fleuve eût été tant soit peu agité cette nuit là, les roues du wagon auraient certainement pénétré à travers les flaires du vaisseau, causant par là des dommages considérables.

Les deux inculpés, qui prétendent qu'ils n'ont voulu faire qu'une mauvaise farce, ont été condamnés hier matin, par le magistrat de police, à subir leur procès au prochain terme de la Cour du Banc de la Reine.

VOL ET ARRESTATION

Un jeune homme du nom de James W. Greer, employé chez MM. Cochrane, Cassils et Cie, trouvant apparemment que le salaire qu'il recevait de ses patrons n'était pas assez élevé pour subvenir à ses besoins ne se faisait pas scrupule de plonger souvent la main dans la caisse, et d'en retirer diverses sommes qu'il dépensait ensuite à boire et à jouer. MM. Cochrane et Cassils s'apercevaient depuis quelque temps, qu'il leur disparaissait de l'argent, mais ne pouvaient réussir à trouver le coupable.

Finalement leurs soupçons tombèrent sur le jeune Greer, et samedi dernier ils réussissaient à le saisir en flagrant délit de vol.

Le jeune homme fut trouvé en possession de la somme de vingt piastres qu'il venait de retirer du coffre de sûreté. Le voleur, on le comprend facilement, fut ensuite mis à la porte et la police avertie.

L'agent de sûreté se rendit, hier matin, au domicile de l'inculpé, et le mit en état d'arrestation. Aux questions que lui a posé l'officier de police, Greer lui avoua qu'il avait volé à MM. Cochrane et Cassils la somme de $200.

Le prisonnier a comparu devant le magistrat de police et a plaidé coupable à l'accusation qui pesait sur lui.

En attendant sa sentence, le jeune commis a été envoyé en prison.

VICTIME DE LA VERITE

Il s'est passé avant-hier et hier, un procès qui semblait attirer l'intérêt de beaucoup de gens.

M. Pierre Rivard, propriétaire de l'hôtel Rivard, était accusé d'avoir vendu de la boisson le dimanche, et comparaissait en conséquence devant le magistrat de police.

Le principal témoin de la poursuite était un monsieur Péloquin qui, d'après les déclarations des témoins entendus de la part du défendeur, ne paraissait pas être dans la voie étroite de la vérité.

Il était vraiment curieux de voir les regards d'une partie des spectateurs, se tourner vers lui pendant qu'il était dans la boite des témoins, et lui manifester une grande indignation.

Apparemment, le pauvre témoin ne plaisait pas à tout le monde. Quoiqu'il en soit, Rivard fut trouvé "non-coupable" au grand plaisir de la foule de ses amis, qui s'étaient rendus à la Cour de police pour être témoins de son procès.

Après l'issue de la cause, il s'agissait pour Péloquin de sortir du palais de justice et de s'en retourner chez lui sans éprouver aucun accident, chose assez difficile à faire dans les circonstances. Car de nombreux ennemis, se réjouissant de sa défaite, le guettaient au passage, déterminés à lui faire un mauvais parti. Ce qui, effectivement, ne manqua pas d'arriver.

Le jeune homme ne fut pas aussitôt sorti de la salle d'audience qu'il reçut un orage de coups, et ce fut avec toutes les peines du monde qu'il réussit à se tirer des mains de ses ennemis, acharnés à sa perte.

Dans l'après-midi, pour une raison ou pour une autre, Péloquin se rendit à l'hôtel Rivard où, pour son malheur, le propriétaire était présent.

A la vue de son ennemi, l'hôtelier fut pris d'une colère bien légitime, et lui signifia immédiatement de passer la porte, mais trouvant que Péloquin mettait trop de temps à obéir à cette injonction, Rivard tomba dessus et lui donna une raclée dont il conservera peut-être longtemps un douloureux souvenir.

Il se rendit immédiatement à la Cour de police et y logea une plainte contre Rivard, qui a été arrêté et a donné caution pour sa comparution.

VOL D'UNE MONTRE

Un nommé Alphonse Vallière a été arrêté hier matin, par l'agent de sûreté Lapointe, sous prévention de vol.

L'inculpé était avec quelques amis, dans un hôtel de la rue Craig, samedi soir, lorsqu'il vit entrer un jeune homme du nom de Charles Lavigne, lequel paraissait être sous l'influence de la boisson.

La connaissance ne tarda pas à se faire entre le nouveau venu et les autres camarades, et conséquence infaillible, il se vida encore plusieurs verres de liqueur.

Dans l'intervalle, Vallière attira ses amis à l'écart, et leur déclara qu'il allait voler la montre de Lavigne.

Les camarades firent tous leurs efforts pour empêcher l'exécution de cet acte, mais inutilement, Vallières se précipita sur le malheureux Lavigne et le fit rouler à terre. Quand celui-ci se releva, il constata que sa montre était disparue, et ses soupçons se portèrent naturellement sur son assaillant. Ce dernier repoussa avec une grande indignation une telle accusation. Alors Lavigne se rendit au poste de la police, et raconta son aventure aux agents de sûreté.

M. Lapointe, après quelques recherches, trouva l'accusé qui déclara savoir où la montre de Lavigne était cachée, mais qu'il n'en ferait pas connaître l'endroit, à moins qu'on le mit en liberté. Cette étrange condition n'a pas été acceptée, et l'accusé après avoir comparu devant le magistrat de police, a été envoyé en prison en attendant son procès.

A TRAVERS MONTREAL

DIPHTÉRIE—Il y a plusieurs cas de diphtérie, dans le faubourg Saint-Joseph. Quatre enfants sont morts le même jour dans une seule rue.

LE DIAMOND DYE — Des directions détaillées sont données pour l'usage des "Diamond Dyes". Ce produit teint la mousse, l'herbe, les œufs, l'ivoire, la chevelure, etc.

LE DRILL SHED—M. Alphonse Raza, architecte de cette ville, a reçu instruction de préparer les plans pour recouvrir le "drill shed" et réparer le Champ-de-Mars.

INCOMPARABLE.—Pour blanchir la peau, rafraîchir le teint, guérir les boutons ou autres éruptions, enlever le masque, les rousseurs et autres taches, la "Lotion Persienne" n'a pas d'égal.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS—Envoyez votre ordre pour des vignes et des arbres fruitiers aux vignobles Beaconsfield. Geo. F. Gallagher et Cie, propriétaire. Bureau : 214, rue Saint Jacques.

HUILE ST JACOB—Le capt. G. W. Rogers de Washington, D. C., souffrait de douleurs dans la hanche depuis vingt ans, il a ressenti plus de soulagement de l'huile Saint-Jacob que de tout autre remède.

ACQUITTÉS—Patrick Conway et Daniel Mitchell, accusés d'avoir volé un cheval à M. Wm Brodie, à la porte de l'Académie de Musique, il y a quelques semaines, ont été acquittés hier, les dommages ayant été réglés en dehors de la cour.

LE REMORQUEUR "GEORGE HARRIS"—On n'a pu encore réussi à mettre à flot le remorqueur "George Harris." Il est probable que s'il n'est pas retiré de sa dangereuse position d'ici à quelques jours, il pourrait bien passer à l'état d'épave.

AVIS SPECIAL—La compagnie des pianos de New-York, a tout rendu ses pianos Weber et fils. Elle demande à ses bons amis de l'autre côté des frontières, de cesser de les annoncer, jusqu'à ce qu'elle en reçoive une nouvelle consignation.

VENTE A L'ENCAN—Vente à l'encan, d'ameublements de maisons de tapis, couvrepieds, rideaux en net, gravures, pianos, poêle de passage et de cuisine etc., aux salles de MM. Hicks et Cie, Nos 447 et 449, rue Notre-Dame. Vente à 10 heures ce matin.

SANS PRÉJUGÉS—M. C. F. Chickering, de la célèbre maison Chickering, et fils, dit : "Je considère que les pianos fabriqués par MM. Deeper et fils, sont d'excellents instruments et sont très bien faits. La Compagnie de pianos de New-York, agents pour le Canada.

LES PETITES PILULES—Si vous êtes fatigués de prendre des pilules à l'ancienne mode, essayez les pilules de Carter contre les maladies du foie et vous en recevrez du soulagement. Un homme ne peut pas tout endurer. Essayez-les.

ACCIDENT—Un nommé Charles Moisan, âgé de quarante-cinq ans, s'est blessé assez gravement à l'épaule, hier matin, en tombant du troisième étage d'un magasin, sur la rue Saint Paul.

Il a été conduit à l'Hôpital Notre-Dame où ses blessures ont été pansées.

RECOMPENSE PROMISE—Le chef de police a reçu une lettre de A. H. Bennett, député shérif de Island Pond, Vermont, offrant une récompense de $25, à quiconque trouverait un cheval et un "buggy," qui ont été volés le 27 septembre dernier.

Une récompense additionnelle de $25 est offerte, pour l'arrestation et la condamnation du voleur.

GUERISSEZ-VOUS—Vous vous soulagerez des maux de têtes, des étourdissements, des nausées, de la constipation, des poings de côtés en faisant usage des petites pilules de Carter contre les maladies du foie. Une seule pilule est suffisante. Prix d'une boite 25 cents.

LES PILULES CATHARTIQUES D'AYER — Le mot "misère" est une expression trop douce pour qualifier les maux que cause la constipation habituelle au corps et à l'esprit. L'usage régulier des pilules cathartiques d'Ayer en doses modérées, rendra aux vicères malades leur activité naturelle. Essayez les et vous en retirerez du bien.

LE KIDNEY WORT—Un lâche peut paraître un héros quand on le voit à distance, un danger éminent montre la présence d'esprit. La présence de la maladie fait connaître la valeur d'un médicament.

Le Kidney Wort ne demande que l'occasion de montrer sa vertu sur toutes les maladies des entrailles, du foie, et des rognons. Il les guérit toutes.

UN MONTE, L'AUTRE DESCEND—Nous remarquons qu'à la Cour de police il paraît moins de délinquants qu'autrefois ; aussi, remarquons-nous tous les jours qu'il paraît plus d'acheteurs chez Dubuc, Desautels et Cie. Le fait est que les pelleteries de cette maison sont insurpassables en beauté et que les prix sont moindres qu'ailleurs : C'est au No 217, rue Notre-Dame.

NOUVEAU MARCHÉ—MM. Acer et Kennedy, dont l'esprit d'entreprise est bien connu, se proposent de construire un marché aux chevaux, à la Pointe Saint-Charles, vis-à-vis les enclos à bestiaux du Grand-Tronc.

Ce marché, dont le coût s'élèvera à plusieurs milliers de piastres, sera l'un des plus beaux de tout le Canada.

Les travaux de construction doivent commencer sous peu, et l'on espère ouvrir la bâtisse vers le 1er janvier prochain.

LE COMPOSÉ VÉGÉTAL—Ceux qui pour soulager le malade, engourdissent les sensations et le privent de connaissance, commettent une grave erreur. Ils agissent sous l'impression de la fausse idée qu'il est légitime de procurer du soulagement en détruisant la sensibilité physique. Cette méthode portée à sa dernière extrémité fera mourir le patient et le soulagera effectivement. Il n'est pas présumable que le composé végétal de Lydia E. Pinkham ressuscitera les morts, mais il rendra souvent la santé à ceux dont la guérison est désespérée.

ACHETEZ UN BON INSTRUMENT—Un marchand de pianos, à Montréal, annonce en vente, un piano Weber, ayant déjà servi, pour la somme de $325. Le numéro inscrit sur ce piano indique qu'il a été fabriqué, il y a huit ans. Le loyer à New-York d'un piano Weber de qualité ordinaire est de $8 par mois, on n'en trouve pas à Montréal à moins de $7 par mois. Prenant la somme formée par le loyer pendant huit ans et l'ajoutant à celle pour laquelle on offre le piano ci-dessus mentionné, on trouve la somme de $997, ou plus du double du coût de l'instrument. Il ne faut pas s'étonner de ce que le piano Weber soit le plus en vogue.

EN FRANCE—Dernièrement, M. Souvielle de l'institut international des maladies de la gorge et des poumons, et ex-aide chirurgien dans l'armée française, a reçu la visite d'éminents professeurs, des principales facultés d'Europe, à propos de son nouveau traitement spirométrique pour les maladies chroniques des voies respiratoires, telles que le catarrhe, la surdité catarrhale, les bronchites, l'asthme, et les dérangements de la gorge et des poumons. Et nous sommes heureux de dire aujourd'hui que toutes ces maladies ne sont plus à craindre, même la phtisie, à son degré le plus avancé. Le docteur s'est associé des spécialistes européens qui sont installés à la succursale de l'institut international pour les maladies de la gorge et des poumons établie à Montréal.

Les personnes qui ne peuvent se rendre chez le docteur peuvent être guéries chez elles, en s'adressant par lettre à M Souvielle ex-aide chirurgien de l'armée française, institut international des maladies de la gorge et des poumons, au No 13, Carré Philips, Montréal, ou No 75 rue Yonge, Toronto, bureaux établis pour le Canada. On enverra gratis tous les détails à ceux qui en feront la demande.

L COCOA DE CADBURY—Il est nécessaire pendant la saison des chaleurs de ne pas faire usage de boissons propres à chauffer ou stimuler le système. Le cocoa dépourvu de sa substance grasse et garanti comme absolument pur, fournit un breuvage agréable, rafraîchissant et soutenant. Assurez vous d'avoir la véritable essence de Cocoa de Cadbury, quand vous en demanderez, car les épiciers vendent souvent des imitations pour le véritable Cocoa dans le but de faire de plus grands

IMPORTANT—Faites usage du "Recketts Paris Blue" et ne vous servez d'aucun autre. Voyez l'annonce. 23 sm

HOMMES DÉCHARNÉS—Le "Rénovateur de la santé de Wells" (Wells' Health Renewer) donne de la vigueur et de la santé, guérit la dispepsie, l'impuissance et la débilité sexuelle. $1.

FERRONNERIES, MEILLEURE QUALITÉ BAS PRIX—Coutellerie de table et de dessert, cuillères et fourchettes de table et de dessert, couteaux et fourchettes gravés, cuillères plaquées, à moutarde, à sel, à thé, à dessert et de table, articles plaqués de toutes sortes, anneaux à serviettes, huiliers, etc., 25, grande rue Saint Laurent.—T. B. PACT.

TRIBUNAUX

Montréal, 17 octobre.

Cour du Recorder

Alfred Malette, 20, commerçant, ivresse et désordre, $5 ou 15 jours.

Maximin Beaudry, 35 ans, cordonnier, refus de payer son cocher, $1 ou 4 jours.

DEFI

Grâce à la présence constante d'un associé de notre maison sur les marchés d'Europe, nous défions aujourd'hui tous les marchands-détailleurs de pouvoir acheter en gros à des prix plus bas que nous ne vendons au détail :

Nous offrons donc en vente les articles suivants :

600 pieces d'etoffes a manteaux.
1500 pieces de tweeds.
1750 pieces d'etoffes a robes.
2400 pieces de flanelles.
3000 douzaines de corps et caleçons.
28 caisses de tissus noirs provenant des deux fabriques dont nous sommes les agents.

Toutes ces marchandises seront vendues sans réserve à 35 o/o de réduction sur les prix des autres marchands.

DUPUIS FRERES
COIN DES RUES
SAINTE CATHERINE et SAINT ANDRE, Montreal

VENTE PAR ENCAN

WILLIAM H. ARNTON.

Vente par encan d'une magnifique residence privee

Le soussigné a reçu instruction de vendre à ses salles,

JEUDI, LE 19 OCTOBRE

la magnifique et riche résidence, de construction moderne, No 178, rue Saint Denis, coin de la rue Emery.

Lot de 57 pieds de front.

C'est l'une des résidences les plus parfaitement disposées et les plus confortables de la ville, tapissée et peinte du haut en bas par des artistes de New-York.

L'appareil calorifère par Rogers & King ("Spencer") est effectif et économique et ne peut être surpassé.

Eau chaude et eau froide dans toutes les chambres et lustres à gaz en cuivre jaune dans toute la maison.

La maison est à l'épreuve des rats.

Entrée de côté et par le rez-de-chaussée.

Parterre sur chaque rue entouré d'une grille en marbre et en fer.

On sollicite une inspection complète de cette magnifique résidence.

Vente à ONZE heures.

WM H. ARNTON,
Encanteur.
29

On peut obtenir des permis pour visiter cette résidence, à mon bureau. W.H.A.

PAR M. HICKS & CIE

Une autre Grande Vente d'Automne

Vente considérable de meubles neufs et d'occasion, comprenant des ameublements de salon, de salle à manger, de bibliothèque et de chambre à coucher, porcelaine, tapis de foyer, 100 couvertures de toute pesanteur et de toute grandeur, nappes de table, serviettes, couvrepieds, rideaux, etc., (pour le compte des intéressés et pour couvrir des avances).

MERCREDI MATIN, 18 OCTOBRE

Les soussignés vendront à leurs salles Nos 447 et 449, rue Notre-Dame, une collection d'élégants meubles et effets de ménage neufs et d'occasion, comprenant en partie : ameublements de salon en soie écrue, en rep, en brocatelle de soie et en cachemire français, ameublements de chambre à coucher unis et avec dessus en marbre, chaises de salle à manger recouvertes en cuir, tables à rallonge, tables de centre avec dessus en marbre, corps de bibliothèque cylindrique, fauteuils, canapés, sofas, berceuses, chaises avec sièges perforés et en jonc, couvertures en laine, nappes de table en toile, serviettes, couvrepieds, rideaux, services à dîner et à dessert, pianos Schomacker Cable et Sohmer, ainsi qu'un magnifique piano droit.

Chaque lot sera positivement vendu sans réserve, vu que les soussignés ont reçu instruction de vider le magasin.

Vente à DIX heures.

M. HICKS & Cie,
Encanteurs.
30

LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE
GUERISSENT

Le mal de tête nerveux ou bilieux et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique leur plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

De tête nerveux ou bilieux, cependant les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal

DE TETE

Elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie ; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer, mais après tout le mal de tête

NERVEUX

Ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vantons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fioles de 25 cents, cinq pour $1. En vente par les Pharmaciens partout, ou envoyées par la malle.

CARTER MEDICINE CO,
New-York. U.-S.

DISSOLUTION DE SOCIETE

M. LOUIS GAUTHIER a l'honneur d'informer le public que la société qui existait sous le nom de "Gallagher & Gauthier" a été dissoute et qu'il continuera seul, au même endroit, à Beaconsfield, près de la Pointe Claire, son commerce de vignes, de fruits de toutes espèces. M. Gauthier est prêt à livrer cet automne des ceps de vignes de différentes variétés et des plants de fraisiers, de framboisiers, de groseillers, de gadeliers, de mûriers, etc. Il se charge aussi de remplir toute commande pour arbres fruitiers. Pour plus amples informations, s'adresser à

LOUIS GAUTHIER,
No 101, rue Saint François-Xavier.
Montréal.
30 t

"Imperial Fire Insurance Co"
DE LONDRES

BUREAU PRINCIPAL POUR LE CANADA :
6, rue HOPITAL, Montreal
RINTOUL FRERES, Agents

Capital souscrit, £1,600,000 stg. — Capital payé £700,000 stg.
Actif comptant, 31 Déc. 1880 : £1,641,100

VENTE PAR ENCAN.

PAR SHAW & GOWDEY

VENTE SPECIALE.—54 paires de Rideaux de Turquie et de Cachemire. 44 pièces de Tapis de Bruxelles et Tapis tapestry.

Vente à nos salles, rue Saint Jacques, Mercredi après-midi, le 18 courant, à deux heures.

SHAW & GOWDEY,
Encanteurs.
31

Vente considérable de Poêles neufs et d'occasion et d'ameublement général, Pianos, etc., à nos salles, rue Saint Jacques, Vendredi matin, le 20 courant, à DIX heures.

SHAW & GOWDEY,
Encanteurs.

Ceux qui ont des poêles et autres effets rentrant dans cet ordre de ventes peuvent compter sur les plus haut prix. S. & G.

LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

MOIS DE NOVEMBRE

Louvet, l'abbé—Le Purgatoire, d'après les révélations des saints, 1-12 br..........75c
Munford, R P—Le Purgatoire, 1-12 br...38c
Sanson, l'abbé—Purgatoire et Ciel, 1-12..75c
Segala, R P Alexis—Le Purgatoire—Dogme—Suffrages—Pratiques, 1-12 br..........38c
Conférences sur le Purgatoire et le culte des morts, 1-12 br..........75c
Postel, l'abbé V—Les douleurs de la vie, la mort, le purgatoire, espérance et consolation, 1-12 br..........1 00
Clair, R P Charles—Le *dies iræ*, histoire traduction, commentaire, édition de luxe, 1-12 br..........2.50
Coulin, l'abbé—La Toussaint, les morts, la dédicace, 1-18 br..........63c
Belléclus, R P—La mort chrétienne, ou moyens de s'assurer la grâce d'une bonne mort, 1-12 br..........63c
Ploger, l'abbé L M—La vie après la mort, 1-12 br..........60c
St Alphonse de Liguori—Préparation à la mort, 1-18 br.... 38c relié..........60c
Merveilles divines dans les âmes, 1-18..75c
Lambillotte, R P—Le consolateur, 1-18..50c
Huguet R P—Pensées consolantes de st François de Sales, 1-18 relié..........60c
Huguet, R P—Vertu miraculeuse de la sainte messe pour les vivants et pour les morts..........5c
Au ciel un ange de plus, 1-18 br..........2 c
Blot, R P—Au ciel on se reconnaît, 1-18 25c
Ploger, l'abbé—Au revoir ! ou la famille au ciel, 1-18 br..........20c
Postel, l'abbé V—Les larmes des saints dans la perte de leurs proches, 1-32 br....20c
Chevogon, l'abbé—Le souvenir des morts, 1-32 br..........38c
Sainte-Foi, Charles—Dernières heures sérieuses, 1-32 relié..........40c
Léonard de Port-Maurice—Le chemin du ciel, 1-32 relié..........40c
Merlo, l'abbé Elie—Les élus se reconnaîtront au ciel, 1-32 br..........38c
Daude, l'abbé F—Manuel complet de la dévotion envers les âmes du purgatoire, 1-32 br..........63c
Tribut d'honneur aux âmes du purgatoire, 1-32 br..........5c
Saint Alphonse de Liguori—Dévotion envers les âmes du purgatoire, 1-32 br......5c
Mach, R P—Le consolateur des âmes, ou neuvaine en faveur des âmes du purgatoire 1-32 br..........13c
Raphael de Saint Joseph, R P—Le déluge d'amour et l'arche sainte, 1-32 br..........5c
Bronchain, R P—Le purgatoire et le ciel, 1-32..........5c
Bouquets spirituels aux âmes du purgatoire, 1-32..........5c
Quelez, R P—Acte héroïque de charité envers les saintes âmes du purgatoire....5c
Gay, R P—L'acte héroïque de charité démontré aussi favorable aux vivants qu'aux défunts, 1-32..........5c
Nouveau mois des âmes du purgatoire, 1-18 br..........38c
Monbrun Alfred—Mois des âmes du purgatoire, 1-12 br..........50c
Vitali Francesco—Le mois des âmes du purgatoire, 1-18 cart..........25c
Ricard, l'abbé—Nouveau mois des âmes du purgatoire, 1-32 br..........20c
La science de bien mourir, manuel de la double association de la bonne mort, du cœur agonisant de Jésus et de la compassion de la T. S. Vierge, 1-32 br..........25c
Le même relié..........50
Le mois des âmes du purgatoire, par un religieux Trappiste, 1-32 br..........5c
Petit mois des âmes du purgatoire, par l'auteur des paillettes d'or, 1-32 br. 128 pages 5c, la douzaine..........40c
Le mois des âmes du purgatoire, tel qu'il se pratique à Rome, 1-32 br. 5c, la doz....40c
Le même, au cent..........$3.00
Franco par la poste.

CADIEUX & DEROME,
207, rue Notre-Dame, Montréal.
33

La "Excelsior Combustion Plate"

Pour économiser le charbon et consumer la fumée.—Brevetée en 1882

Aux Manufacturiers et aux personnes qui font usage de machines à vapeur.

Ceux qui font usage de charbon comme combustible pour produire de la vapeur ont toujours éprouvé des griefs par la grande proportion de carbonne non consumé qui s'échappe par les cheminées et que l'on appelle communément du nom de fumée, quoique cela ne soit pas, et que ce soit tout simplement une perte d'autant de combustible. Nombreux ont été les essais et les inventions pour obvier à cette perte ainsi que pour mettre fin à cette véritable nuisance, dont a à souffrir tout le voisinage de l'endroit d'où s'échappe cette fumée. Et c'est pour cela que de temps à autre des lois ont été passées pour empêcher cette NUISANCE DE FUMÉE, sans que cependant on ait fait les suggestions ou prévisions requises pour y trouver remède. Des prétendus Consommateurs de Fumée ont été offerts par certaines au public, mais tous ont fait défaut dès leurs commencements et n'ont pas rempli les promesses faites pour eux, pour la simple raison qu'ils n'étaient pas construits sur des principes scientifique ou mécaniques bien définis. Mais j'ai le plaisir de vous annoncer que la "EXCELSIOR COMBUSTION PLATE" a reçu l'épreuve la plus complète et la plus sévère et qu'elle a été prouvée être le *nec plus ultra* de tous les préventifs de fumée, et qu'elle a opéré avec succès là où toutes les autres inventions avaient complètement failli au but. Elle empêche complètement l'émission de cette prétendue fumée, assure la combustion complète et par là même sauve une proportion considérable du combustible qui autrement serait perdue.

Je suis prêt à remplir des ordres pour cette "Excelsior Combustion Plate" à la poser sur les bouilloires et à en garantir satisfaction. Et si après épreuve, elle ne remplit pas les conditions promises, je l'enlèverai à mes propres dépens.

Pourquoi alors causer nuisance au public et en même temps perdre de l'argent en combustible, lorsqu'une de ces machines obviera aux deux choses et deviendra pour vous une vraie banque d'épargnes.

En donnant votre ordre, veuillez mentionner le diamètre et la longueur de votre bouilloire. Pour les termes et autres détails s'adresser à

W. A. CAMPBELL,
79, rue Saint Jacques Ouest, Montréal.
Ancienne rue Bonaventure.
33

FEUILLETON

POISON ET FOLIE

(Suite.)

La maison du notaire donnait sur la place, et ce ne fut qu'après avoir joué longuement et vigoureusement des coudes qu'il parvint à se frayer un chemin à travers les bipèdes et les quadrupèdes qui entravaient sa marche.

Une vingtaine de clients, les uns assis, les autres debout, assiégeaient l'étude.

Pedro Diaz avisa le maître clerc et lui demanda s'il pourrait parler à son patron.

—Parfaitement, mais pas avant une heure ou deux, répondit le clerc.

—Très bien, je suis à jeun, je vais aller déjeuner et je reviendrai ensuite, reprit le brave Texien.

— C'est cela, allez déjeuner, je vous réserverai votre tour d'audience ; ah ! quel nom faut-il inscrire ?

—Le Gallec, natif d'Auray, repartit Pedro en prenant le premier nom breton qui lui passa par la tête.

Le maître clerc inscrivit le nom donné.

Le prétendu bourgeois d'Auray quitta l'étude, et, voyant un restaurant de bonne apparence sur la place du marché, il entra et se fit servir à déjeuner.

Une heure après, il était de retour à l'étude de Me Hamelin.

Il n'y avait plus qu'un client à passer avant lui, il s'assit et il attendit.

Quand son tour fut arrivé, le maître clerc lui fit un signe qui signifiait : Entrez !

Il poussa la porte du cabinet et il se trouva devant Me Hamelin.

— C'est vous qui êtes monsieur Le Gallec ? lui dit le notaire en lui désignant un siège placé près de son bureau.

—Le Gallec n'est pas mon nom, répondit Pedro Diaz. C'est un nom que j'ai pris au hasard pour ne pas donner le mien à votre clerc.

Me Hamelin regarda son visiteur d'un air surpris et lui demanda qui il était.

—Avant de vous dire qui je suis, repartit le Texien, je désirerais être certain que personne ne pourrait entendre notre conversation.

Pour toute réponse, le vieux notaire se leva et poussa la porte capitonnée qui était restée ouverte.

— Expliquez-vous maintenant, dit-il, personne n'entendra ce que vous aviez à me confier.

—Je me nomme Pedro Diaz, et je suis l'ancien intendant du duc de Claudion.

—Mais n'êtes-vous pas toujours en service dans la famille du feu duc ? demanda Me Hamelin.

—Je remplis les même fonctions auprès de son fils.

— Je vous écoute à présent, je sais à qui j'ai affaire, le marquis de Kerdal m'a souvent parlé de vous comme d'un serviteur fidèle et dévoué.

— Je savais en venant près de vous, poursuivit Pedro, que ce n'était pas seulement au notaire, mais à l'ami de M. le marquis que je m'adressais, et je suis enchanté de la bonne opinion que vous avez de moi, cela me donnera le courage dont j'ai besoin pour la confidence que j'ai à vous faire : voici en peu de mots ce qui m'amène : un grand danger menace la nièce de M. de Kerdal.

Le vieux notaire, en entendant ces paroles, fit un soubresaut.

Pedro Diaz, après un court silence, poursuivit en ces termes :

—Je vous ai dit qu'un grand danger menaçait la nièce de M. de Kerdal, je m'explique : sachez donc que son mari est en train de se ruiner, s'il ne l'est déjà.

— Que m'apprenez vous là ! dit Me Hamelin tout bouleversé.

— S'il s'était borné à compromettre son avoir personnel, continua le Texien, j'aurais peut-être gardé le silence, mais la fortune de sa femme se trouve en ce moment gravement compromise.

—Comment cela ?

— Le duc de Claudion — et Pedro fit une légère contraction en donnant cette qualification à José — est sous la domination de l'une de ces infâmes créatures dont la mission est de dévorer le patrimoine des familles riches... une créole qui se fait appeler Mme de San-Luce ; elle a connu le jeune duc au Mexique, et c'est par son ordre qu'il a quitté le château de Kerdal pour venir habiter à Paris.

— Ce que vous me dites là est, en effet fort grave, reprit le vieux notaire, et il serait urgent d'avertir M. le marquis afin qu'il mette bon ordre à la chose. Ainsi, la fortune du duc est, vous le croyez, fortement endommagée ?

—Une partie de la succession du feu duc de Claudion a passé, j'en suis certain, dans les mains de cette créole ; le duc actuel ne possède plus rien... que des dettes, et, d'après une conversation qu'ils ont eue tous les deux et que j'ai entendue, c'est à la fortune de Mme la duchesse qu'ils veulent s'attaquer aujourd'hui. Lorsque le duc a quitté Paris pour venir au château de Kerdal, la créole lui a remis une procuration qu'il doit faire signer à sa femme.

—Et cette procuration ?...

—Lui permettra de vendre les immeubles de la duchesse.

—Mais c'est une machination abominable, s'écria M. Hamelin indigné, et je ferai intervenir la justice.

—Gardez-vous en bien, reprit Pedro ; ce scandale aurait peut-être un résultat tout opposé à celui que vous en attendriez, et il ne servirait qu'à hâter l'exécution du projet criminel de cette Mme de San-Luce.

—Mais alors, que faire ?

—Selon moi, le mieux serait de prévenir M. le marquis de Kerdal; il est l'oncle et l'ancien tuteur de Mme la duchesse et, en cette double qualité, il obtiendra facilement d'elle qu'elle ne signe point cette procuration.

Le vieux notaire réfléchit pendant quelques instants.

—Vous avez raison, dit-il, je verrai aujourd'hui même le marquis, et je l'informerai de ce qui se passe.

—Surtout, reprit le Texien, ne prononcez pas mon nom devant le duc ; il importe qu'il ignore mon immixtion dans ses affaires.

—Soyez tranquille, mon brave Pedro, repartit M. Hamelin, et retournez à Paris. Toutefois, si vous découvriez quelque nouvelle infamie dans le genre de celle que vous venez de me dévoiler, mandez-le moi en toute hâte et en toute confiance : c'est moi qui décachette toutes mes lettres.

—Comptez sur moi, répondit Pedro Diaz.

Pendant que Pedro montait dans le train de Vannes à Paris, M. Hamelin enfourchait un vigoureux poney breton, et il prenait le chemin du château de Kerdal.

Lorsqu'il arriva au vieux manoir, le médecin du marquis en sortait.

—Est-ce qu'il y a quelqu'un de malade ? lui demanda le notaire.

—Toute la famille se porte à merveille, répondit le docteur en souriant : seulement le nombre vient d'en être augmenté cette nuit.

— Mme la duchesse...

—Est depuis douze heures maman d'une superbe petite fille qui est en train de faire connaissance avec sa nourrice.

La nouvelle que Me Hamelin venait d'apprendre ne modifia en rien ses résolutions. Il donna son cheval à un palefrenier et se fit annoncer chez le marquis.

Le brave gentilhomme était dans le ravissement.

Il aurait sans aucun doute préféré un garçon qui continuerait le grand nom des Claudion, mais il s'était bien vite consolé en pensant que l'avenir réparerait les torts du présent.

Me Hamelin le trouva donc dans un accès de charmante humeur lorsqu'il se présenta devant lui.

—Quel bon vent vous amène, mon cher tabellion ? lui dit-il en le voyant entrer.

—Bon vent... hum !... hum !... ce n'est pas tout à fait cela, répondit le notaire, et j'ai comme un remords de venir troubler la joie que vous cause l'heureuse délivrance de Mme la duchesse.

—Une de mes fermes aurait-elle brûlé ? demanda le marquis en remarquant l'air embarrassé de M. Hamelin.

—C'est bien pis.

—Alors, dépêchez-vous de me dire la chose, repartit le bouillant gentilhomme.

—Je n'irai pas par quatre chemins, monsieur le marquis, continua le vieux notaire : M. le duc, votre neveu, se ruine à Paris.

—Oh ! oh !... Mais non... non... c'est impossible, mon cher Hamelin, j'aurais voulu que vous fussiez ici lorsqu'il est arrivé, il était comme fou de joie en retrouvant Fernande... et quand il s'est vu père, c'étaient des transports... il riait et il pleurait tout à la fois.

— Une comédie qu'il jouait. Mais ce n'est pas tout, à Paris la vie coûte cher. .

—Eh bien !...

—M. le duc a fait des folies...

—Hein ! fit le marquis en dressant l'oreille.

—Des folies qui ont fortement compromis sa fortune...

—Allons donc !...

—Elle est fondue à cette heure.

—Vous plaisantez, je crois.

—De plus, il s'est endetté...

—Pas possible !...

—Et il s'apprête maintenant à dévorer le patrimoine de la duchesse.

—Qu'il l'essaie, et nous verrons bien ! dit le marquis de Kerdal avec un geste de colère.

Puis il ajouta :

—Mais de qui tenez-vous tous ces renseignements ?

—C'est Pedro Diaz qui est venu tout exprès à Vannes pour m'informer de ce qui se passe.

—Alors, tout cela est malheureusement vrai, puisque Pedro vous l'a dit. Ah ! mon cher Hamelin, comme vous avez sagement fait d'introduire dans le contrat cette clause que le duc ne pourra aliéner les biens de la duchesse sans avoir été dûment autorisé par elle !... Ah ! mon ami, vous êtes le sauveur de ma chère Fernande !

(A continuer.)

"BUCHUPAIBA" — Guérit rapidement et radicalement tous les maux de rognons de la vessie et des organes urinaires toujours souffrants. $1. Chez les d[illegible]

BLEU DE PARIS DE RECKITT

Possède plus de propriétés colorantes que n'importe quel bleu sur le marché.

Lisez ce qu'en dit la blanchisseuse du

PRINCE DE GALLES

12 avril 1873.

Messieurs,—J'ai été la blanchisseuse de Son Altesse Royale le Prince de Galles pendant plusieurs années et je considère que le **Bleu de Paris de Reckitt** est le meilleur que j'aie jamais employé, et est, sans contredit, de beaucoup supérieur à l'ancien bleu de pouce ou bleu noir.

Votre, etc., ELIZA ELDER.

A Messieurs Reckitt & Fils.

Fourni au commerce par

THOMAS LEEMING & Cie

28 [illegible]erement.

L'HUILE St JACOB

MARQUE DE COMMERCE

LE GRAND

REMÈDE ALLEMAND

POUR RHUMATISME

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,

Baltimore, Md., U. S. A.

Une femme remarquable mais non titrée.

(Du GLOBE de Boston.)

Messieurs les Editeurs ;

Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres êtres humains, peut-être véritablement appelée : "L'amie chérie de la femme," comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec zèle; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qui l'assiège tous les jours, chaque lettre révélant une maladie d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son Composé Végétal est une médecine dont la fin est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait.

A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit : "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs. Il guérira entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovarie, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses épinières qui en résultent ; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie.

Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles.

Il enlève la débilité, la flatuosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'enflure, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'accablement et l'indigestion.

L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage.

Il agira en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme.

Il ne coûte que $1 la bouteille ou six bouteilles pour $5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis requis dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont la santé a été parfaitement rétablie par l'usage du Composé Végétal, peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass.

Pour les douleurs des rognons chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival, comme le prouvent d'abondants témoignages.

"Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham," dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constitution bilieuse et l'engourdissement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaler la popularité du Composé.

Tous doivent la respecter comme un ange de merci dont la seule ambition est de faire du bien aux autres.

MAD. A. M. D.

Philadelphie, Pa.

Fabrique à Stanstead, P. Q.—Les pharmaciens en gros le fournissent au commerce

---

KIDNEY-WORT

A ÉTÉ RECONNU COMME

la Meilleure Cure pour

MALADIES DES ROGNONS

Est-ce que le mal de dos ou une urine chargée démontrent que vous êtes victime de cette maladie? ALORS N'HÉSITEZ PAS ; employez Kidney-Wort au plus tôt, (des pharmaciens le recommandent) et il fera rapidement disparaître la maladie et rendra la santé.

FEMMES.—Pour maladies de votre sexe, telles que douleurs et faiblesses, Kidney-Wort est insurpassable et agira promptement et sûrement.

Pour les deux Sexes.—Incontinence, rétention d'urine, dépôts visqueux, etc., douleurs sourdes et continues, tout cède à son action curative.

Agit en même temps sur Rognons, Foie et Intestins.

43- VENDU PAR PHARMACIENS. Prix $1

KIDNEY-WORT

ELIXIR

VEGETAL ET BALSAMIQUE

DE

N. H. DOWNS

Ce remède précieux est uniquement composé de substances végétales et n'a été découvert qu'après plusieurs années d'études pour découvrir la cause, les symptômes et les moyens de guérir

La consomption, la toux, les rhumes, le catarrhe, le croup, l'asthme, la pleurésie, l'influenza, l'enrouement, le crachement de sang, la bronchite

et toutes les affections de la poitrine et des poumons. Dans tous les cas où cet Elixir a été employé, son efficacité s'est toujours manifestée de manière à convaincre les plus incrédules que

La Consomption n'est pas incurable si on la soigne à temps. Au début la consomption n'est qu'une légère irritation de la membrane qui tapisse les poumons ; cette irritation se change ensuite en inflammation alors que la toux devient plus accentuée, mais un peu sèche ; puis la fièvre se déclare, le pouls devient agité, les joues se couvrent souvent d'une rougeur fébrile et les attaques de frissons deviennent plus fréquentes. L'Elexir, en faisant disparaître tous ces symptômes, agit de manière à chasser l'irritation et l'inflammation des poumons à la surface et finit par en débarrasser le système complètement. Il facilite l'expectoration, il guérit les surface ulcérées, soulage la toux et facilite la respiration. Il fortifie le système et en même temps abat la fièvre. Il est libre de toute substance narcotique ou astringente qui, par la nature de leurs propriétés, peuvent ruiner la santé du malade ; tandis que ce remède n'arrête jamais la toux subitement, mais en faisant disparaître la cause du mal, chasse la fièvre avant que la toux n'ait cessé complètement. En conséquence, lorsque la toux est disparue, le malade est guéri. Donnez votre adresse afin que l'on vous envoie une brochure contenant des directions détaillées pour la guérison des maladies pulmonaires. Prix, 25c et $1 par bouteille. En vente partout.

Sirop des Enfants

— DU —

Dr CODERRE

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le Sirop des Enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de familles pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le **SIROP du Dr CODERRE** et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats-Unis.

Prix : 25c. la bouteille

Prescription spéciale du Dr Brodie

Cette prescription est préparée expressément pour écarter tous les mauvais effets du catharre, enlever les impuretés du sang et donner du ton au système en général. Elle est inestimable dans les maladies du foie, dyspepsie, maladies des rognons, de la peau et débilité générale. Comme tonique, son effet est tout simplement merveilleux et l'usage qu'on en fait est invariablement suivi de résultats immédiats et heureux. Ce n'est pas un orviétan breveté, mais un vrai remède, qui a été éprouvé dans des milliers de cas et sur chaque variété de constitution, pendant une période de cinquante ans, par un médecin dans l'exercice de sa profession, et avec des résultats si heureux et si immédiats, qu'ils ne jetaient pas le malade seulement dans la surprise et l'étonnement, mais aussi les hommes de la profession, et des milliers de personnes qui en ont fait usage le proclament le **Roi de tous les remèdes purificateurs du sang.**

Procurez-vous-le chez votre pharmacien, ou envoyez-nous un ordre direct. Prix, une piastre par bouteille ou six bouteilles pour cinq piastres. Le remède n'est pas véritable s'il ne porte notre signature

A. H. DIXON & Fils

307, King Street Ouest, Toronto

N. B. Ce n'est pas un remède breveté.

EPILATOIRE !

Le dépilatif d'ALEX. ROSS.

Enlève les poils de la figure, du cou et des bras sans faire aucun dommage. Prix, $1.00 envoyé par la malle soigneusement empaqueté. La teinture d'Alex. Ross pour les cheveux produit des couleurs ni trop claires ni trop foncées. Son huile de cantharide fait pousser des favoris ou de la barbe à la figure. Son épurateur de la peau enlève les rides et les pattes d'oie au-dessus des yeux. Sa fleur de roses pour la pâleur, et son liquide pour les taches noires sur la figure se vendent $1 ou sont envoyés par la malle sur réception d'un mandat de poste. Son instrument pour le nez, destiné à presser et reformer le cartilage du nez, et son instrument pour les oreilles en saillie, se vendent $3 ou sont envoyés par la malle sur réception d'un mandat de poste. On sollicite des commandes. On peut se les procurer chez les chimistes ou directement de

ALEX. ROSS, 21 Lamb's Conduit St.

150 a High Holborn, Londres, Angleterre

GUERISON CERTAINE

Sans remèdes.

BOUGIES MEDICAMENTÉES ET SOLUBLES DE ALLAN, brevetées 16 oct. 1876

Une boite No 1 guérira aucune maladie en quatre jours ou moins.

Une boite No 2 guérira les cas réputés incurables quelque soit le temps qu'ait duré la maladie.

Plus de doses nauséabondes de cubèbe, de copahu ou d'huile de bois de sandale qui produisent toujours la dyspepsie en détruisant la membrane de l'estomac.

Prix $1.50. En vente chez tous les pharmaciens ou expédié par la poste sur réception du prix. Pour plus amples renseignements demandez des circulaires. Adresses Boite 1533, bureau de poste.

J. C. ALLAN & Co. 83 John street, New-York 188 e

J.S.MAYO

9, rue Commune, Montréal,

Importateur et fabricant

D'HUILES LUBREFIANTES

DE TOUTES SORTES

Spécialités :

Huile à cylindre,

Huile à machine à coudre,

Huile de fard.

A vendre à des prix très réduits et à des conditions libérales. 265 a

---

A VENDRE

50 quarts d'Huile de Coton triturée

Venant directement des moulins de Little Rock, Arkansas.

AUSSI

100 tonnes de Farine de Coton triturée

Riche nourriture pour les bestiaux, les chevaux, etc.

R. T. ROUTH

AGENT POUR LE CANADA

464—RUE SAINT PAUL—464

am c MONTREAL 129

Kérosine américaine,

Huile de pétrole canadienne,

Huile à machines,

Huile de morue et de phoques,

Graisse pour essieux.

A VENDRE EN GROS PAR

JOHN PAXTON

No 20, rue Saint Pierre, Montréal

14 avril 1882 181 a

McColl, Frères & Cie

TORONTO

FABRICANTS D'HUILE A MACHINE ET A ILLUMINER, LARDINE EXTRA POUR CYLINDRES ET INSTRUMENTS A PERFORER LE FER

Toutes ces différentes sortes d'huiles sont employées par les premières des manufacturiers pays et ont obtenu les plus hauts prix chaque fois qu'elles ont été exhibées.

En 1881, on leur a décerné quatre médailles et trois diplômes

Demandez la liste des prix. 27 t f

STANDLY PENTLAND

Agent de manufactures

19, rue Saint Pierre, Montreal

AGENT

Pour la Compagnie de Papeterie de Trois-Rivières, où l'on trouve toutes sortes de papier à envelopper, feutre pour toits, etc.

Aussi agent pour la Compagnie de Teinturerie du Canada, où l'on trouve des extraits d'écorce de cigue, d'écorce d'épinette, etc., parfaitements purs.

FOIN ! —:— FOIN !

W. C. PENTLAND

Expéditeur et marchand de foin en balles, de farine, d'articles de consommation, etc., **14, rue des Forges, Trois-Rivières, P. Q.** S'adresser pour renseignements au No 19, rue Saint Pierre, Montréal.

On demande des correspondants. 216 ac

ENCRE INDELEBILE

S'imprimant avec des étampes en caoutchouc

Marquez votre linge avec la nouvelle encre indélébile de Thompson. Elle ne s'efface pas au lavage. **Prix, 25c la bouteille.** A vendre par **C. E. THOMPSON**, manufacturier d'étampes en caoutchouc, en acier, rubans en cuivre, etc., **341, rue Notre-Dame, Montréal.**

Gravures sur bois et dessins exécutés à cet effet. 276

WANZER

CONCOURS DE MACHINES A COUDRE

Lisez ce qui suit ;

1882, TORONTO — Seule médaille décernée en Canada.

1880, MONTREAL — Premier prix et diplôme de première classe.

1881-82 — Aucun prix d'accordé à Montréal.

1861 à 1882 — Premier prix à toutes les expositions, **200 fois, Dublin, Paris, Philadelphie, en Australie,** etc.

Seule fabrique importante en Canada de machines à coudre à bras d'acier.

Garanties pour cinq ans.

WILLIS & CO

402 et 404, rue Notre-Dame

Coin de la rue Saint Pierre, Montréal.

N. B. — Salaire ou commission élevé à des agents honnêtes. 14

MATHEW MOODY & Fils, Terrebonne, P.Q., fabricants de Moteurs à Cheval, (Horse-Power), de Gray, pour 1, 2 et 3 chevaux. Aussi moulins à battre et à nettoyer le grain, machines à scier le bois scies rondes, etc.

Ecrivez pour avoir le catalogue descriptif et la liste des prix. Bureaux à Montréal, 12 rue des Enfants Trouvés. 290 dm

---

Echelle de Sauvetage de A. Guénette

L'échelle brevetée de sauvetage, au cas d'incendie, réunit toutes les qualités des autres : efficacité, simplicité et solidité. Elle s'adapte aux grands édifices comme aux simples résidences. Plusieurs manufactures l'ont déjà choisie, entr'autres le "St Lawrence Sugar Refinery," E. Gauthier, fabricant de meubles, l'imprimerie de M. E. Sénécal. les édifices du gouvernement, etc. Pour les conditions, s'adresser à

A. GUENETTE,

212 a No 270, rue Notre-Dame, Montréal.

CIMENT DE SPARHAM

LES TOITS

Enduits de ce ciment

Sont les meilleurs et les moins couteux

JOSEPH JAMES & Cie,

Couvreurs en ardoise, métal et gravier

Coin des rues Latour et Busby,

3 a Montréal.

BOURGOUIN & THIBAULT

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE

COIN DES RUES

Saint Bonaventure et Craig

MONTREAL.

Constamment en main une grande quantité de

Pin, Pruche, Epinette, Lattes, Bardeaux, Bois Franc, etc

Aussi bois de charpente de toute dimension à des prix très réduits. 259 a

---

David Steel

MARCHAND DE BOIS ET DE CHARBON

Charbon nouveau reçu tous les jours.

En mains, une quantité de charbon de bois, belle qualité, prix modérés.

No 22½, PLACE VICTORIA

DUFRESNE & JODOIN

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DETAIL

CLOS : 484 à 494, RUE SAINT JOSEPH

Coin Sud-Est de la rue Guy.

BUREAU, 496 RUE SAINT JOSEPH

Nous offrons spécialement en vente dans le moment, un million de pieds de pruche de 1 et 3½ pouces d'épaisseur, ainsi que des madriers de 3 pouces d'épinette sèche et de qualité extra. 221 a

---

A VENDRE

5 millions de pieds de Bois de sciage, etc.

De toutes épaisseurs, largeurs et qualité, préparés ou brut.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus colombages, moulures, etc.

Au clos de

A. HURTEAU & FRERE,

12, rue Sanguinet,

Coin de la rue Dorchester.

D. PARIZEAU

Marchand de bois de sciage en gros et en détail.

Assortiment des plus complets. Prix plus bas du marché.

No 430, rue Lagauchetière, côté Est de rue Saint Laurent, rue Craig, coin de la rue Amherst, et sur les quais, en bas du marché Bonsecours.

Bureau principal : No 430, rue Lagauchetière, Montréal.

Lavoie & Lefebvre

PEINTRES

Tout en remerciant leurs pratiques et le public en général de l'encouragement que l'on a bien voulu leur donner jusqu'à ce jour profitent de l'occasion pour leur annoncer qu'ils sont prêts à exécuter toute sorte d'ouvrages en peintures, tels que :

Décorations, dados et imitations blanchissage, vitrage, etc.

Spécialité pour la pose des papiers en décoration et dados.

Le tout exécuté avec garantie, sous le plus court délai et à des prix qui défieront la compétition.

156, rue Saint Laurent, Montréal

A. SICOTTE

Ferblantier et Plombier

Et ouvrier des les Appareils à Gaz.

Poseur de FOURNAISES à air chaud, BAIGNOIRES, de PRIVÉS, et couvreur en fer blanc.

Tôle galvanisée, conducteurs et tuyaux métalliques.

331, RUE ST. LAURENT, MONTREAL

Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario

Arrangements d'Eté

Les steamers de cette compagnie voyageant entre MONTREAL et QUEBEC, feront le service comme suit :

Le steamer QUEBEC, capt. Robt Nelson, les lundis, mercredis et vendredis, et

Le steamer MONTREAL, capt. L. H. Roy, les mardis, jeudis et samedis, à SIX heures P. M. de Montréal.

Les billets de passage du chemin de fer du Nord sont valables sur ces bateaux.

Les steamers voyageant entre MONTREAL, TORONTO, HAMILTON et les ports intermédiaires, partent du Bassin du Canal tous les mardis, Jeudis et Samedis, à 9 heures a.m. ; de Lachine à l'arrivée du train partant de la gare Bonaventure à midi, et du Côteau Landing à l'arrivée du train partant de Montréal à 5 heures p.m., en correspondance avec les différents chemins de fer et bateaux pour le Nord, le Nord-Ouest, l'Ouest et le Sud.

Le steamer BOHEMIAN, capt. John Rankin, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les mardis et vendredis, à midi.

Le steamer TROIS-RIVIERES, capt. Jos. Duval, partira pour Trois-Rivières les mardis et vendredis à 2 P. M.

Le steamer CHAMBLY, capt. Frs Lamoureux, partira pour Chambly les mardis et vendredis à une heure P. M.

Le steamer TERREBONNE, capt. Laforce partira tous les jours (dimanche excepté) à 2 heures P. M., excepté le mardi et vendredi, à 3 heures, pour Verchères, arrêtant à Boucherville, Varennes et Bout de l'île ; pour L'Assomption tous les lundis, mardis, mercredis et samedis ; pour Lachenaie les mardis et vendredis, et pour Contrecœur les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

BUREAU DES BILLETS, où l'on peut retenir les cabines : De R. A. Dickson, 133 rue Saint Jacques ; au bureau des billets, Bassin du Canal, et au bureau de la compagnie, quai Richelieu, au pied de la place Jacques-Cartier.

J. B. LAMERE, Gérant général,

ALEX. MILLOY, Surint. du trafic.

Bureau général : 228, rue Saint Paul,

Montréal, 4 Sept. 1882. 195

1882 1882

Compagnie de Navigation de Longueuil

Jusqu'à avis contraire, la traverse entre Longueuil et le Pied-du Courant, se fera, autant que possible comme suit :

LES JOURS OUVRABLES

DE LONGUEUIL.—A 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10 et 11 hrs a.m., midi, 1, 2, 3, 4, 5, 5½, 6 et 7 h.p.m.

DU PIED-DU-COURANT—A 5½, 6½, 7½, 8½, 8¾, 9½, 10½ et 11½ hrs a.m., 12½, 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, 5¾, 6½ et 7½ hrs p.m.

LES DIMANCHES

DE LONGUEUIL — A 8½ hrs a.m., 1, 2, 3, 5, et 6 hrs p.m.

DU PIED-DU-COURANT—A 9 hrs a.m., 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, et 6½ hrs p.m.

OVIDE DUFRESNE,

211 Gérant.

Compagnie de Navigation de Laprairie

1882 1882

Le et après lundi, le 25 sept. courant, et jusqu'à avis contraire, le service entre Montréal et Laprairie, se fera aux heures suivantes (autant que possible), les dimanches et fêtes exceptés, par le vapeur LAPRAIRIE :

De Laprairie	De Montréal
6.00 A. M.	7.30 A. M.
9.00 A. M.	11.00 A. M.
12.30 A. M.	2.30 P. M.
3 30 P. M.	4.30 P. M.
LES DIMANCHES ET FETES	
9.00 A. M.	2.00 P. M.
4.00 P. M.	4 45 P. M.

Pour plus d'informations concernant le prix des passages, etc., s'adresser au bureau de la Compagnie, Nos 264 et 266, coin des rues McGill et Saint Jacques, et à bord du vapeur "Laprairie."

J. BROSSEAU,

238 e Secrétaire.

AVIS

Compagnie de Navigation à Vapeur DE BEAUHARNOIS

A partir de VENDREDI, le 22 Septembre le vapeur "BEAUHARNOIS" quittera Montréal tous les jours pour Chateauguay et Beauharnois, à MIDI, et Lachine à l'arrivée du train partant de Montréal à 3.30 heures. 11

SEULE LIGNE DIRECTE

POUR LA FRANCE

Compagnie Générale Transatlantique

ENTRE

NEW-YORK ET LE **HAVRE**

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la Rivière du Nord, au pied de Morton Street, comme suit :

Labrador, Jouclà	18 oct.	10.00 A. M.
Amérique, Santelli	25 oct.	3.00 P. M.
Ville de Marseille		

Prix du passage pour le Havre :

Première cabine (vin compris)	$100 et $80
Seconde cabine	$60
Entrepont	$28

Billets aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent en prenant ces steamers les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent, d'ennui et de temps.

Chèques payables à vue pour toute somme au gré de la Banque Transatlantique de Paris.

LOUIS DE BEBIAN, Agent,

Bowling Green, foot of Broadway

D. MASSON & Cie.

Ou à Agents pour Montréal.

Ligne Inman

Departs de 1882

De New-York, via Queenstown et Liverpool, portant les malles des Etats-Unis.

DEPARTS PROPOSES

City of Rome,	Samedi,	14 Oct.	6 a. m.
City of Richmond,	Jeudi,	19 Oct.	10 a. m.
City of Chester,	Jeudi,	26 Oct.	2 p. m.
City of Berlin,	Samedi,	4 Nov.	midi
City of Brussels,	Jeudi,	9 Nov.	2 p. m.

PRIX DU PASSAGE : $80 et $100, suivant le choix des cabines.

Prix spécial pour tout le voyage, $110.

Tous les passagers ont les mêmes priviléges dans le salon.

Enfants entre l'âge de deux ans et douze ans, moitié prix.

Domestiques, $50.

ENTREPONT (y compris le billet par chemin de fer de Montréal à New-York, $26.50.

Pour le fret et les billets de traversée, s'adresser aux officiers de la compagnie, 31 et 33, Broadway, New-York.

JOHN G. DALE, Agent,

31 et 33, Broadway, N. Y.

Ou à F. Y. GILMOUR & Co,

284 rue Saint Pe...

1882-83

White Cross Line

STEINMANN & LUDWIG

Armateurs et agents généraux

A ANVERS (Belgique)

Service d'hiver entre ANVERS et le CANADA via BOSTON

Les steamers de la ligne "White Cross" partiront tous les mois d'Anvers pour Boston et *vice versa*, jusqu'à avis contraire.

On accorde, à des taux de fret très modérés, des connaissements directs d'Anvers à Montréal et autres parties du Canada.

Les steamers de cette ligne possèdent d'élégantes et confortables accommodations pour passagers de 1ère, 2de et 3me classe.

S'adresser pour le taux du fret, le prix du passage et tous renseignements,

A Anvers, à STEINMANN & LUDWIG, Propriétaires et agents-généraux.

A Montréal, à MUNDERLOH & Cie, Agents Généraux.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

DIVISION EST

La seule ligne rapide

La seule ligne directe

La seule route de première classe

— POUR —

OTTAWA

la capitale du Canada, et les grands chantiers de bois du haut de la Rivière Ottawa.

Riches et élégants chars-palais sur tous les trains express de jour, et chars Pullman sur les trains de nuit.

DEPART DE MONTREAL

8.30 a m. — Train à grande vitesse avec char-salon pour Ottawa, Pembroke, Mattawa et tous les points du haut de l'Ottawa.

5.40 p.m.—Train-éclair de nuit avec char-salon, pour Ottawa, Brockville et tous les points de l'Ouest. Char-salon pour Ottawa, et char Pullman pour Brockville, Toronto, Détroit et Chicago.

6.00 p.m.— Train d'accommodation pour Sainte-Rose, Saint-Jérôme, Saint-Eustache et tous les endroits fashionables à l'Est de Saint-Jérôme.

L'heure du départ de Montréal, ci-dessus indiquée, est pour la station d'Hochelaga. Les trains quittent Mile End dix minutes plus tard.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets, **103, rue Saint Jacques.**

GEO. W. HIBBARD,

Asst. Agt Gén. des Pass.

W. C. VAN HORNE, Gérant-Général.

ARCHER BAKER, Surint. Général.

Montréal, 1er Juin 1882. 256

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE

Lundi, 25 Septembre 1882

Les trains circuleront comme suit :

	Mixte	Malle	Express
Départ d'Hochelaga pour Québec	4.00 a.m.	3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec	7.00 p.m.	9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Hochelaga	5.20 a.m.	9.10 a.m.	10.00 p.m
Arrivée à Hochelaga	8.20 p.m.	4.00 p.m.	6.30 a.m.
Dép. d'Hochelaga pour St Félix de Valois	5.15 p.m.	....	....
Arrivée à St Félix de Valois	8.20 p.m.	....	....
Départ de St Félix de Valois	5.20 a.m.	....	....
Arrivée à Hochelaga	8.50 a.m.	....	....

Tous les trains de passagers sont pourvus de chars-palais le jour et de chars-dortoirs la nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P. M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la station du Mile End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

En connection avec le chemin de fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.

BUREAU GENERAL : Québec.

BUREAU pour la vente des Billets : 13, Place d'Armes, et 202, rue St. Jacques, Montréal.

QUEBEC : Vis-à-vis l'Hôtel St. Louis.

OTTAWA — Chemin de fer Canadien du Pacifique.

A. DAVIS,

Surintendant.

P. S.— Notez le changement des heures de l'indicateur du chemin de fer du Nord, qui devient en force le 25 courant.

Chemin de fer du Sud-Est

— ET —

"MONTREAL and BOSTON AIR LINE."

La seule route directe et la plus courte pour BOSTON, Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Worcester, Providence, et toutes les villes de la Nouvelle Angleterre, ainsi que pour les cantons de l'Est, Newport, Lac Memphrémagog, etc.

La seule route directe et la plus courte à travers les MONTAGNES BLANCHES, pour PORTLAND.

ARRANGEMENTS D'HIVER

Les trains partent de Montréal comme suit :

9.00 A.M. — Express de jour, avec char palais, pour Boston *via* Concord, Manchester, Nashua et Lowell ; aussi pour Portland *via* les Montagnes Blanches.

6.30 P.M.— Express de nuit pour Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre, avec char dortoir Pullman.

Tous les trains font le trajet entre la gare Bonaventure, Montréal, et Boston sans changement de char. Le bagage est marqué directement pour tous les points de la Nouvelle Angleterre.

Le bagage est examiné par les officiers de la douane à la gare Bonaventure, épargnant ainsi aux passagers beaucoup de trouble à la frontière.

Pour les billets et tous renseignements, s'adresser au No 202, rue Saint Jacques, à l'Hôtel Windsor et à la gare Bonaventure.

BRADLEY BARLOW,

Président et gérant principal.

T. A. MACKINNON,

Assistant gérant.

Vermont Central

ROUTE ANCIENNE COURTE ET SURE

Trois trains-express partent tous les jours pour New-York. Des chars dortoirs Pullman et Wagner sont attachés à ces convois.

Trois trains-express partent aussi tous les jours pour Boston. Des chars Pullman, chars-palais et chars-dortoirs sont attachés à ces convois.

TRAINS PARTANT DE MONTREAL

7.15 A. M. Express du jour pour Troy, Albany, New-York, Springfield, New London et Boston, *via* Fitchburg, Waterloo

Express du jour limité pour Boston *via* Concord, Manchester, Nashua, Lowell, arrivant à Boston à 7.00 p. m., et à New-York *via* W. R. Junction et Springfield, à 10.30 p.m.

9.00 A. M.

3.20 P. M. Pour Waterloo et Magog

3.20 P. M. Express de nuit pour New-York *via* Troy, arrivant à New-York à 6.45 le matin suivant.

6.30 P. M. Express de nuit pour Boston *via* Lowell et Fitchburg, New-York *via* Springfield.

ALLANT AU NORD

L'express de nuit laisse New-York *via* Troy à 6.30 P.M., arrivant à Montréal à 8.25 A. M.

L'express du jour laisse New York à 8 a. m., arrivant à Montréal à 10.15 p.m.

L'express du jour laisse Boston *via* Lowell à 9.00 A. M. arrivant à Montréal à 7 00 P. M. De Boston *via* Fitchburg à 8.00 A. M. et Troy à 7.25 A. M., arrivant à Montréal à 10.15 P. M.

L'express de nuit laisse Boston à 7 P. M., *via* Lowell à 6 P. M., *via* Fitchburg, et New-York à 4.30 P. M. *via* Springfield, arrivant à Montréal à 8.25 A. M.

Pour billets de passage et taux du fret, s'adresser au bureau du chemin de fer Vermont Central, 136 rue Saint Jacques.

A. C. STONEGRAVE, agent des passagers pour le Canada.

Bureaux à Boston : 260 rue Washington.

Bureau à New York : 271 Broadway.

J. W. HOBART,

Surintendant-Général.

S. W. CUMMINGS,

Agent-Général des passagers.

Chemin de Fer de Montréal et Sorel

TABLEAU DES DÉPARTS

Pour prendre effet mercredi, 9 août 1882

POUR L'OUEST *Ligne en montant*				POUR L'EST *Ligne en descendan*		
No 5 excur. †	No 3 mixte.	No 1 passag. §		No 2 passag. §	No 4 mixte. *	No 6 excur. †
P. M.	P. M.	A. M.		P. M.	A. M.	A. M.
....	....	....	Montréal	....	....	....
....	....	9.15	Do quai J. C.	5.00	....	....
7.15	5.10	9.10	Traverse Hoch.	4.8	8.45	8.45
....	....	9.15	St-Lambert	[illegible]	....	....
7.06	4.50	8.40	Longueuil quai	5.1[illegible]	[illegible]	....
6.54	4.40	8.2[illegible]	Longueuil	[illegible]	9.2[illegible]	9.10
6.36	[illegible]	8.1[illegible]	Boucherville	[illegible]	[illegible]	9.30
6.19	3.45	[illegible]	Varennes	[illegible]	[illegible]	[illegible]
6.14	3.3[illegible]	7.5[illegible]	Do Sources	6.14	10.15	10.03
6.02	3.05	[illegible]	Verchères	[illegible]	[illegible]	[illegible]
5.47	[illegible]	7.2[illegible]	St-Antoine, Je	6.42	[illegible]	[illegible]
5.34	[illegible]	7.10	Contrecœur	[illegible]	[illegible]	[illegible]
5.24	2.10	7.0[illegible]	St-Roch	[illegible]	[illegible]	10.12
5.11	1.55	6.47	Lanoraie	[illegible]	11.50	10.[illegible]8
4.5[illegible]	1.30	6.30	Armstrong	7.11	12.0[illegible]	11.06
4.40	1.[illegible]	6.15	Sorel, p. bateau	7.30	12.[illegible]	11.35

* Mardi, Jeudi et Samedi. § Quotidien.

† Occasionnellement.

Les trains circulent sur l'heure de Montréal.

I. F. ARMSTRONG,

Directeur-Gérant,

AVIS SPECIAL

Société Postale française de l'Atlantique

SERVICE DU BRÉSIL.

Le magnifique vapeur neuf "VILLE DE CEARA," partira de Montréal vers le 1er de Novembre, et d'Halifax le 6 Novembre, à l'arrivée des malles, pour Saint-Thomas et tous les ports du Brésil. Aménagement splendide pour les passagers.

Service de Anvers, du Havre et du Canada

Le magnifique vapeur neuf "VILLE DE CEARA," de 3,000 tonneaux, capitaine Laperdrix, partira de Anvers, faisant escale au Havre, pour Québec et Montréal, vers le 10 d'octobre, coïncidant avec les vapeurs de Rotterdam et d'Amsterdam.

Pour le tarif des marchandises et du passage, s'adresser à MM. Kennedy & Hunter, Anvers, A. Pondavigue, au Havre, W. P. Howland & Cie, Church Street, Toronto, ou à

Wm DARLEY BENTLEY,

Agent-Général,

317, rue Saint Paul, Montréal.

Et au quai des Indes Occidentales, à Halifax, N. E. 14

HOTEL ET RESTAURANT E. FORTIN

216, rue Notre-Dame.

Entrée privée : 46, rue Saint Gabriel, et 224, rue Notre-Dame.

M. E. Fortin prévient sa nombreuse clientèle et les voyageurs en général qu'une grande salle de billards est attachée à son établissement. Dans cet établissement on trouvera tous les articles concernant les jeux de billards et de *pigeon-hole* à des prix très réduits, et à toute heure les repas sont servis avec satisfaction. Lunch complet, 25 cts, de midi à 3 heures p. m. Prix très-modérés. 25 a

---

PARLOIR E. L. ETHIER

Coin des rues Gosford et Champ de Mars, *près de l'Hôtel de ville*

MONTREAL

M. E. L. Ethier ayant fait l'acquisition du restaurant de M. Robert, invite respectueusement ses nombreux amis et le public en général à faire une visite à son établissement, qu'il vient de remettre à neuf.

La grande renommée de restaurateur qu'il s'est acquise est une garantie pour ses clients, et nous nous dispenserons d'énumérer les noms des vins et liqueurs de premier choix qu'il a toujours en mains. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Aux Hôteliers.—Vous êtes spécialement invités à venir voir fonctionner une pompe à bière (nouveau système) qui, par l'action d'un mécanisme, a la qualité de conserver la bière jusqu'au dernier verre claire et bonne comme à l'ouverture du tonneau.

M. Ethier se fera un plaisir d'expliquer le fonctionnement de cette nouvelle invention, qui est d'un grand avantage pour les hôteliers et profitable pour les clients.

M. Ethier est le seul agent pour les Etats-Unis et le Canada. Avis à ceux qui désirent s'en procurer. 13 a

---

Restaurant de la Princesse Louise

236 et 238

Rue Notre-Dame

M. F. LARIN a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a fait subir des améliorations importantes à son restaurant. Il a fait agrandir ses salles et il peut maintenant donner de **grands dîners publics.** De plus l'établissement contient des salons privés pour les Dames et les MM. du clergé.

Repas à toute heure et servis à la carte.

Situé au centre des affaires, ce restaurant est très avantageux pour les marchands de la campagne de passage en ville qui pourront y déposer, sans frais extra, leur bagage et leurs paquets. M. Larin a toujours les primeurs de la saison. 136 a

---

AGENCE INTERNATIONALE

Pour la négociation et la vente de Brevets

132, RUE SAINT JACQUES, MONTREAL

Obtention, vente ou négociation de brevets. On procure des capitaux pour développer des inventions avantageuses et on organise des compagnies pour les exploiter. On se charge aussi de la vente d'articles brevetés.

3 a H. STUBBENDORFF & Co.

A. B. Stewart & Fils

ENCANTEURS

ET

Marchands à Commission

Sont déménagés au

No 532, Rue Craig

Porte voisine de MM. Chs Garth & Co

Girouard, Wurtele & McGibbon

AVOCATS

No 319, RUE NOTRE-DAME

MONTRÉAL

D. Girouard, C. R., Hon. J. C. Wurtele, C. R.

278 R. D. McGibbon.

Mousseau, Archambault & Lafontaine

AVOCATS

No 7, RUE SAINT JACQUES

MONTRÉAL. (*Au second*)

L'Honorable J. A. MOUSSEAU, C. R., M. P., membre du Conseil Privé de Sa Majesté. [Ottawa].

J. L. ARCHAMBAULT, B. C. L.

P. E. LAFONTAINE, L. L. D. 249

Perrault & Mesnard

ARCHITECTES,

93 et 99, RUE SAINT FRANÇOIS-XAVIER

H. M. PERRAULT,

Architecte, Arpenteur, d'immeuble

J. R. POITRAS & V. ROY

ARCHITECTES

14—RUE SAINT JACQUES—14

30 a MONTREAL.

LA Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN

212 et 214, rue NOTRE-DAME

PRIX D'ABONNEMENT

CANADA

VILLE	— Un an	$8 00
do	— Un an, d'avance	6 0
do	— Six mois	4 00
do	— Six mois, d'avance	3 0
CAMPAGNE	— Un an	6 00
do	— Un an, d'avance	5 0
do	— Six mois	3 00
do	— Six mois, d'avance	2 50

ETATS-UNIS

Un an, payable d'avance en or	$5 00
Six mois " "	2 50

FRANCE

Un an	$11
Six mois	6

Frais de port payés par les éditeurs

TARIF DES ANNONCES

	Par ligne
Première insertion	$0 10
Autres insertions, tous les jours	0 05
" " trois fois par semaine	0 06
" " deux fois par semaine	0 07
" " une fois par semaine	0 08
Avis de naissance, mariage ou décès	0 5

AVIS

Toutes notices et avis spéciaux en faveur de manufactures ou de corporations privées et publiques, concerts, seront chargés à vingt centins la ligne.

EDITION HEBDOMADAIRE

(Paraissant le samedi matin)

Un an, payable d'avance	$1 00

(*Frais de port payés par les éditeurs*)

ANNONCES

	Par ligne
Une ligne	$0 10
" trois mois	0 75
" six mois	1 25
" un an	2 00

☞ On pourra lire *La Minerve*, à New York, chez G. P. Rowell & Cie, agents de publicité, qui la tiennent à l'usage du public.

La Compagnie d'Imprimerie de LA MINERVE

PROPRIÉTAIRE